



*Théâtre de Fort-de-France*

**Théâtre**  
**Aimé**  
**Césaire**



Théâtre de Fort-de-France  
Rue Victor Sévère

Réservation : 0596 594 329

Secrétariat : 0596 594 239 / Fax : 0596 596 032

Mobile : 0696 220 727 / Email : theatre.foyal@fortdefrance.fr

[www.fortdefrance.fr](http://www.fortdefrance.fr)



Région Martinique

**Théâtre**  
**Aimé**  
**Césaire**



saison

2014  
2015



Au bout du petit matin...

*Va-t'en, lui disais-je, gueule de flic, gueule de vache, va –t'en je déteste les larbins de l'ordre et les hannetons de l'espérance. Va-t'en mauvais gris-gris, punaise de moinillon. Puis je me tournais vers des paradis pour lui et les siens perdus, plus calme que la face d'une femme qui ment, et là, bercé par les effluves d'une pensée jamais lasse je nourrissais le vent, je délaçais les monstres et j'entendais monter de l'autre côté du désastre un fleuve de tourterelles et de trèfles de la savane que je porte toujours dans mes profondeurs à hauteur inverse du vingtième étage des maisons les plus insolentes et par précaution contre la force putréfiante des ambiances crépusculaires, arpentée nuit et jour d'un sacré soleil vénérien.*

# PLANNING DES REPRÉSENTATIONS

HORAIRE : 19H30  
TOUT PUBLIC

## 2014

8, 9, 10, 11 OCTOBRE	SACCO ET VANZETTI
13, 14, 15 NOVEMBRE	LE ROMAN DE RENART
11, 12, 13 DÉCEMBRE	IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE

## 2015

22, 23, 24 JANVIER	RÉSISTER, C'EST EXISTER
19, 20, 21 MARS	PARTISANS
16, 17, 18 AVRIL	CÉLIMÈNE ET LE CARDINAL
MAI	RENCONTRE THÉÂTRE AMATEUR ET INVITÉS PROFESSIONNELS
11, 12, 13 JUIN	RÉVOLÉO
21 JUIN	FÊTE DE LA MUSIQUE



# TARIFS

PUBLIC	THÉÂTRE	DANSE MUSIQUE
Tout public	20€	22€
Retraités / Étudiants Chômeurs / Handicapés	15€	20€
Enfants	9€	15€

En règle générale les représentations commencent à l'heure (19h30).

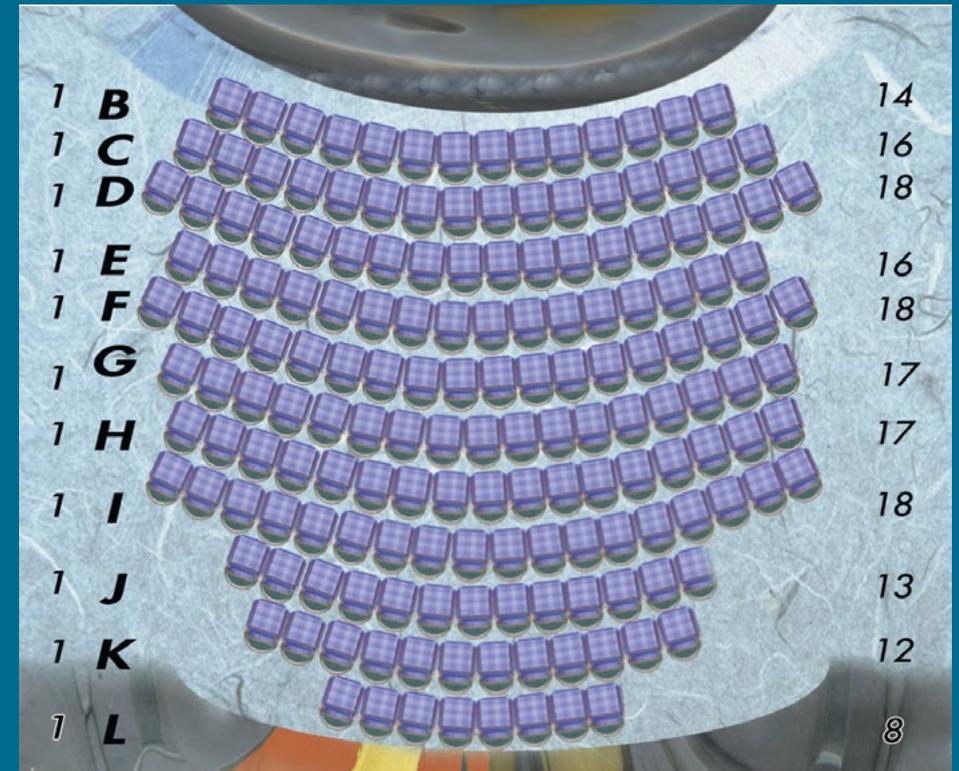
Ouvertures des portes ¼ d'heure avant le début du spectacle.

Les spectateurs retardataires ne pourront être placés que lors d'une interruption du spectacle en fonction de l'accessibilité ; les places numérotées ne sont alors plus garanties.

Pour des raisons de sécurité, l'accès à la salle est interdit aux enfants de moins de 3 ans.

Photo, nourriture et enregistrements sont interdits dans la salle.

Pensez à éteindre vos téléphones portable !



## CARTE DE SAISON

Renouvellement d'octobre 2013  
à juin 2014.

Délivrance de la carte sur demande  
(fiche à remplir, voir fin de programme).

La carte donne droit aux tarifs suivants :

### THÉÂTRE

Tout Public : 15€

Retraités / Étudiants / Chômeurs /  
Handicapés : 12€

### MUSIQUE / DANSES

Tout Public : 20€

Retraités / Étudiants / Chômeurs /  
Handicapés : 15€

### Mode de paiement :

- Chèque à l'ordre Régisseur Recettes Théâtre Municipal.
- Carte de Crédit (possibilité de règlement au téléphone)
- Espèces.

### Horaires : Bureau 1<sup>er</sup> étage

- Lundi et Mardi : 8h-15h30
- Mercredi, jeudi et vendredi : 8h-12h30

### Horaires Guichet, les soirs de spectacles :

- 18h30-20h

Les réservations sont maintenues 48h  
avant la date de représentation.

## ÉQUIPE DU THÉÂTRE DE FORT-DE-FRANCE

- Michèle CESAIRE : Directrice Artistique / Communication / Administration  
 Michèle MONDESIR : Communication / Relations publiques / Régie des recettes  
 Joselyne MITRAM : Secrétariat-Accueil  
 Pierre MARIE-ROSE : Régisseur Général

### TECHNICIENS

- Etienne DIBANDI  
 Joseph CLOVIS  
 Roland POLOMAT

- Réalisation des décors : Régie Scénique du SERMAC

Après dix ans consacrés au développement du théâtre Aimé Césaire et la fidélisation acquise du public dans un contexte culturel qui demeure difficile, il m'a semblé important pour cette saison de proposer la thématique de la résistance créatrice, chère à Aimé Césaire dont notre théâtre porte le nom.

Et si l'imaginaire prenait le pouvoir ? C'est un vieux slogan que se sont appropriés les créateurs de tous bords. La démarche est de proposer au public des oeuvres contemporaines ou classiques, avec des mises en scène modernes sinon intemporelles.

Il s'agit avant tout de faire découvrir au public un art complet et de communiquer notre envie de théâtre. Il y aura donc cette saison, hormis le volet « Résistance », des classiques revisités.

## En novembre

Un clin d'œil à un révolté irrévérencieux se fera avec « **Un roman de Renart, sensuel et truculent** » (c'est l'orthographe et la langue de l'époque). Un récit interprété par un formidable conteur, Maurice Baud qui dialogue avec une grande violoncelliste Marie-Claude Douvrain.

## En décembre

« **Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée** » de Musset. Cette joute amoureuse est vue cette fois du côté des domestiques.

## En avril

« **Célimène et le Cardinal** », une suite possible du Misanthrope de Molière, dans laquelle la femme résiste, se libère des contraintes sociales et éducatives.

La résistance proprement dite sera illustrée et nourrie par trois pièces historiques et politiques.

## En octobre

« **Sacco et Vanzetti** » d'Alain Guyard, pour comprendre une période d'histoire contemporaine (1927) où la censure et la justice étaient utilisées comme armes de

guerre afin de maintenir la population dans une ignorance dangereuse et falsificatrice.

## En janvier

« **Résister c'est exister** » (1939-1945). Le titre est clair, percutant et combien parlant pour notre histoire insulaire marquée du sceau de l'asservissement et de la résignation. François Bourcier, comédien hors pair, incarne une vingtaine de rôles et de personnages construits à partir de témoignages réels.

## En mars

« **Partisans** » qui nous relate la mise en place (en 1943) du programme du Conseil National de la Résistance par un réseau de jeunes militants combattant l'opresseur et l'occupant.

Au mois de mai se tiendra comme à l'accoutumée la rencontre du théâtre amateur qui sera rehaussée de créations contemporaines et d'invités professionnels de la Caraïbe.

La saison se terminera en juin avec « **Revoleo** », du Flamenco contemporain et métissé dans l'enthousiasme communicatif de la troupe de Luis de la Carrasca.

Faire de ce lieu historique de Fort-de-France un théâtre d'idées, social et émancipateur, est capital.

Le but de notre action culturelle est de construire un programme à l'assise identitaire forte et libre sans restriction géographique afin de privilégier l'humain, la connaissance et l'acceptation de l'autre.

Bon voyage culturel et théâtral 2014-2015.

Michèle CÉSAIRE



9

SACCO ET  
VANZETTI



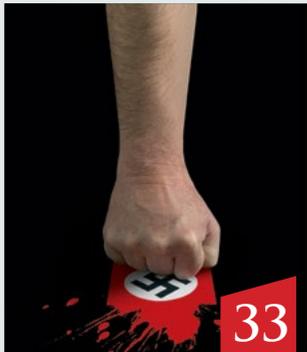
19

UN ROMAN  
DE RENART



25

IL FAUT  
QU'UNE PORTE  
SOIT OUVERTE  
OU FERMÉE



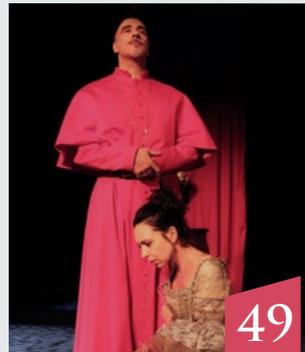
33

RÉSISTER,  
C'EST EXISTER



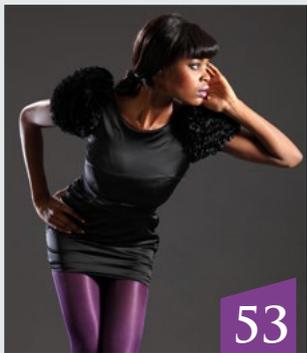
39

PARTISANS



49

CÉLIMÈNE ET  
LE CARDINAL



53

RENCONTRE  
THÉÂTRE AMATEUR



55

REVOLEO



65

FÊTE DE  
LA MUSIQUE



# SACCO ET VANZETTI

Une pièce de Alain Guyard  
Mise en scène et scénographie de François BOURCIER



# SACCO ET VANZETTI

MERCREDI | VENDREDI | SAMEDI  
**8 | 9 | 10**  
**OCTOBRE**  
**2014**

**19H30**  
**20€-15€**

Texte : Alain Guyard  
 Interprétation : Jacques Dau et Jean-Marc Catella  
 Mise en scène et Scénographie : François Bourcier  
 Assisté de Nathalie Moreau

Son et Images : Philippe Latron  
 Création lumière : Romain Grenier  
 Musique originale et régie : Roland Catella

## LA PIÈCE

Nicola Sacco dans sa cellule à quelques heures de mourir... La lumière de l'unique ampoule faiblit parce que l'on prépare la chaise électrique à six pas de là... Son compagnon de lutte et d'infortuné Bartolomeo Vanzetti apparaît soudain. Délire dû aux vingt-six jours de grève de la faim ? Hallucination à cause des tranquillisants des médecins auxiliaires de la mort ? Rêve éveillé ? Vision ?...

Qu'importe ! Ils se remémorent leur procès, rejouent les témoignages grotesques, les manipulations et les chantages abjects des policiers et des politiciens. Leur personnalité se dissout et emprunte celle de ces visages amis ou hostiles qui marqueront leur calvaire de sept ans lors duquel ils attendirent qu'on les tue. Ils sont la secrétaire qu'on intimide pour un faux témoignage, le camarade qu'on met au chômage parce qu'il refuse de mentir à la barre, le gouverneur qui va au tribunal comme aux jeux du Cirque, les flics pourris qui font la chasse aux immigrés. Visages et spectres fugaces, pâte humaine aux cent visages brassée par l'Histoire.

Puis ils reviennent à eux, Sacco, le petit cordonnier pleurant sa femme et ses gosses, terrorisé par la mort, et Vanzetti, le militant libertaire, solide comme un roc qui devra gagner l'ultime lutte, ne doutant jamais de la victoire de la cause.

Mais Vanzetti comprend alors que la plus grande des épreuves qui l'attend n'est pas de faire triompher la révolution par son sacrifice. Ce sera d'aider son frère Sacco à mourir en homme libre...

## L'AUTEUR

### ALAIN GUYARD



Professeur de philosophie à l'université et au lycée, Alain Guyard intervient également en tant que formateur de philosophie dans le milieu pénitentiaire. Dans ce domaine il a écrit de nombreux articles dans des revues spécialisées. Auteur engagé, il a écrit de nombreux pamphlets sur notre société. Il est l'auteur de romans, essais, nouvelles et d'une dizaine de pièces de théâtre qui ont été jouées dans toute la France.

### Pièces de Théâtre

- *Résister c'est exister* (Paris, Province, Avignon, Londres, 2008-2009)
- *Tous dans la rue !* (Avignon, 2009)
- *Sacco et Vanzetti* (Paris, Province, Avignon/ Chêne Noir / 2008-09, avec Dau et Catella)
- *La Maréchale et le Libertin* (Prévue pour 2009)
- *Putys et Clitoras* (2008)
- *Barricades !* (Paris, 2008)
- *La cuisine du Père Igor* (2007)
- *La pluie d'or* (Charenton, 2006)
- *Le Tango des naufragés* (Paris, 2005)
- *Lettres de délation* (Paris, Province, Avignon, 2004-2005)
- *Miss Bakélite contre les polyuréthanes* (Charenton-le-Pont, 2004)
- *Ubu Ministre* (Nîmes, Lyon, Paris 2004)
- *Fa cinquième* (Paris, Cahors, 2003).

### Essais, Romans, Nouvelles, Contribution à des revues. 1997-2013

- *33 leçons de philosophie par et pour les mauvais garçons* - Editions Le Dilettante
- *La Zonzon*, Prix Georges Brassens 2011/ Prix Jeune Mousquetaire 2011/Finaliste prix de Flore/Finaliste de la sélection LIRE / Virgin 2011 - Editions Le Dilettante
- *La Nomédie n'existe pas* in A. Boudry et les *Gaillards d'Avant*, Bibliothèque nomédienne, l'Atalante, 2008.
- *Barricade*, dossier thématique, in CESAR, mai 2008.
- J.-M. BENEZET (photographies), Ch. ASTOR et A. GUYARD (textes), *Je ne sais pas peindre !*, art. *L'œil tendre*, Arttopi, 2007.
- UN ACADEMICIEN SANS ACADEMIE [pseud.], *Memphis-Misraïm. La Révolution à couvert*, in Idée Libre. Regard sur la Franc-Maçonnerie, revue trimestrielle de la Fédération Nationale de la Libre-Pensée, n° 278, novembre 2007.
- *La vague du polar et du thriller maçonniques*.
- *Entretien avec Jiri Pragman*, in Initiations magazine, n°18, septembre 2007.
- A.-K. KÖNIGSTEIN [pseud.], *Les Braises sous la cendre*, Les Presses de Valmy, 2007.
- Ss. la dir. de Serge VELAY et alii., *Visas pour le Gard : Un siècle, un département*, art. *La Camargue, lieu de passage et de métissage* ; art. *Vauvert et la kabbale*, éd. Le Diable Vauvert, 2006.
- *Le Projet Salomon*, Dervy, coll. roman, 2006.
- *La Franc-Maçonnerie Noire*, Dervy, coll. Bibliothèque de la Franc-Maçonnerie, 2006.
- *Le Grand Architecte de l'Univers (ne) vaut rien*, in La Chaîne d'Union, Revue d'Études maçonniques, philosophiques et symboliques, Institut Maçonnique de France, mars 2006, n° 35.
- *La Fin de la Franc-Maçonnerie*, Editions Maçonniques de France, 2003.
- A.-K. KÖNIGSTEIN [pseud.], *Discours du sous-commandant Marcos à son disciple sur les barricades*, 1994, réed. *Les Gouttelettes de Rosée*, 1996.
- A.-K. KÖNIGSTEIN [pseud.], *L'Erreur Fasciste*, 1996.

## NOTE DE L'AUTEUR

Qui ? Les Italiens. Où ? En Amérique. Quand ? En 1927. Les membres de la communauté italienne réfugiée aux Etats-Unis se font discrets, rasent les murs et ne sortent plus la nuit, depuis qu'on les chasse comme du gibier et qu'on torture jusqu'à la mort leurs leaders dans les commissariats.

Et pourtant, deux hommes se sont levés et ont dit non. Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti. Ils sont pauvres. Mais ils sont conscients politiquement. Et ils sont fiers. Et ils sont militants anarchistes. Ils refuseront de jouer le rôle qu'on voudra leur faire endosser : alors ils seront exécutés.

Deux hommes, qui ont compris que la défense de la pureté nationale, la grande bataille de la civilisation contre la barbarie, de la démocratie contre le terrorisme, tout cela cache mal une vérité bien plus vénales et bien plus vulgaires : il faut, en ces années de capitalisme triomphal sur fond de crise sociale, démanteler le mouvement ouvrier, briser les reins de la solidarité de classe, dresser les pauvres les uns contre les autres, les faire se tromper de colère, pour qu'ils se haïssent les uns les autres et ne fassent pas converger leur indignation, ensemble, contre les intérêts financiers et les puissances économiques.

J'ai écrit cela pour trois raisons :

D'abord, le dispositif « artisanal » qui démolit ces deux hommes en 1927 outre-Atlantique est en train de se planétariser aujourd'hui. Le sécuritarisme contemporain, industriel et mondialisé, n'est qu'une version « grand écran » de ce qui fut testé sur Sacco et Vanzetti dans l'Amérique de l'entre-deux guerres. Le public ne peut pas ne pas faire les allers-retours. Il y a dans cette pièce quelque chose qui est de l'ordre de la dénonciation politique.

Mais aussi, la destinée de ces deux hommes a quelque chose de tragique et d'universel. Deux hommes, deux individus, dressés contre le mensonge et contre les machineries d'Etat qui les broient, et qui paieront de leur vie le prix de l'existence authentique. (...) Sacco et Vanzetti ne sont pas des idéaux-types. Ce sont des êtres de chair et de sang. Sacco pleure sa famille ; il a peur pour sa fille ; il a peur de flancher.

Sacco a peur de mourir, et Vanzetti doit lui faire passer ce cap. Effrayante et admirable leçon d'amitié, où le plus fort doit porter le plus fragile vers la mort, le hisser jusqu'à celle-ci sans qu'il ne craque. Admirable leçon métaphysique où nous apprenons que le vrai courage ne consiste pas à mourir sans crainte, mais, lorsqu'il en a peur, à aider notre frère à mourir sans cette crainte.

Alain Guyard



## LE METTEUR EN SCÈNE

### FRANÇOIS BOURCIER

Issu de l'Ecole de la Rue Blanche et du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, des classes d'Antoine Vitez, de Jean-Pierre Miquel et Jacques Serres, François Bourcier est metteur en scène, comédien et enseigne aussi l'Art Dramatique à l'Université d'Evry en ADS et aux Ateliers du Sudden chez Raymond Acquaviva.

#### METTEUR EN SCÈNE

Metteur en scène de Sylvie Joly, il a signé plus d'une trentaine de mises en scène de théâtre dans des genres délibérément différents.

De *L'Avare* au Théâtre Gérard Philippe à St Denis à *Libres pensées* de San Antonio au théâtre Marigny chez Robert Hossein, en passant par *Le Malade imaginaire* avec Jean-Claude Dreyfus, *La Belle et la bête* au Centre Dramatique National de Lille et *Le Secret du Temps plié* de et avec Gauthier Fourcade, *Sacco et Vanzetti* d'Alain Guyard avec Dau et Catella et *Femmes Passées sous Silence* représentés respectivement au théâtre du Chêne Noir des Festivals d'Avignon 2009 et 2010.

Récompensé à plusieurs reprises, il a obtenu le Prix Théâtre des Rencontres Internationales Georges Brassens en 1989, une nomination aux Molières en 1994 et en 1996 pour le spectacle de Sylvie Joly, meilleur spectacle comique, et il obtient le Molière des Etudiants 2006 pour son interprétation et la mise en scène de *Lettres de Délation*.

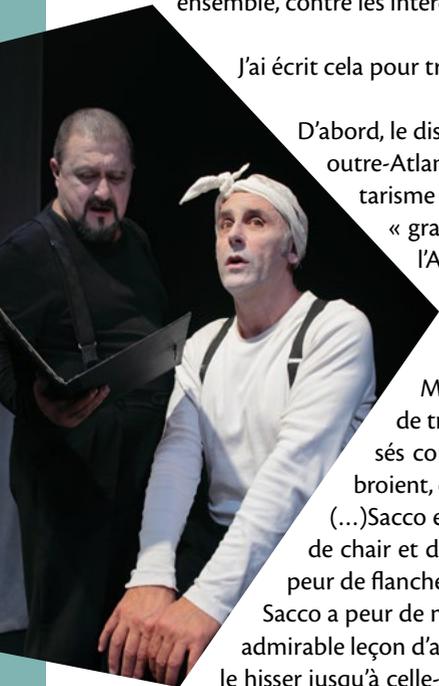
#### COMÉDIEN

François Bourcier a une trentaine de pièces à son actif. Il débute dans la pièce *La Tour de Nesle* d'Alexandre Dumas et fait partie pendant quatre ans de la compagnie des Baladins en Agenais de Roger Louret.

A la Comédie Française, il est à l'affiche de *Sertorius* et du *Voyage de Monsieur Périchon*. Il joue aussi auprès de Jean-Marc Barr, dans *Technique pour un coup d'état* chez Daniel Mesguich qui l'engage dans *Hamlet*. Hamlet qu'il retrouvera à Chaillot avec Antoine Vitez.

On a également pu l'apercevoir sur le petit écran dans des séries télé comme *Un homme en colère* avec Richard Bohringer, *Cas de divorce* ou *Carine et Harry...* et au cinéma, dans *In-sect*, entre autres, où il tient le rôle principal, en 2006.

En 2012, avec *Race(s)*, il signe son troisième « seul en scène », dans la lignée des très remarquées *Lettres de Délation* d'après le livre d'André Halimi et *Résister c'est Exister* d'Alain Guyard...



# NOTE DE MISE EN SCÈNE

Quand on demande aujourd'hui qui sont Sacco et Vanzetti, une frontière se forme entre ceux qui plus âgés se souviennent de cette triste affaire et les autres, plus jeunes qui ne la connaissent pas du tout. Alors quand on fredonne l'air de Joan Baez, la chanson, elle, fait l'unanimité.

Tant mieux et dommage tout à la fois pour ces deux noms qui marquent à jamais l'histoire de l'injustice, de l'intolérance et de la discrimination. En effet, ces deux hommes ont porté tout cela jusqu'à en mourir ! Mais cette histoire, ô, combien triste, symbolise également la fraternité, le courage, et l'idéal de liberté.

Alors qui mieux que deux artistes se connaissant parfaitement et dont la complicité à la scène comme à la ville est sans faille, pouvait porter haut le flambeau de cette pièce. Qui mieux que deux artistes pour lesquels l'absurde et le rire, la tendresse et la nostalgie ne font pas peur, pouvait se permettre d'endosser les multiples personnalités de ce spectacle ! Voilà pourquoi le choix immédiat de Dau et Catella.

Alchimie parfaite qui nous fait oublier Gian Maria Volonte et la musique d'Ennio Morricone. Ils sont Sacco et Vanzetti !

Tous deux de culture méditerranéenne, ils offrent à la pièce toutes ses nuances, du rire aux larmes, du grotesque au sublime comme l'a été cette vraie parodie de justice.

Nul besoin d'encombrer l'espace d'un décor imposant. Eux deux, devant, dans des univers lumineux qui suggèrent l'espace et le temps. Ce temps si court qui précède leur exécution. Suggérée également, la terrible présence de la peine ultime, cette mort électrique qui plane partout.

Ultime rencontre imaginaire de deux frères de combat, que l'on isole, mais qui, au delà des murs se retrouvent en esprit pour franchir ensemble la porte de la mort et rentrer dans l'histoire.

L'univers musical forme comme un décor et structure l'espace jusqu'à le tordre.

Quelques accessoires et des éléments simples de costumes marqueront, restitueront l'époque.

Un cri lancé comme un hommage à la Liberté de l'être.



Dau à droite, Catella à gauche

## LES COMÉDIENS DAU ET CATELLA

DAU & CATELLA, c'est une belle histoire d'amitié. Depuis plusieurs années, ils forment un duo étonnant, se produisant sur les scènes françaises, belges et suisses avec un succès sans cesse renouvelé...

A leur actif : *One Man Show pour Deux* (plus de 1000 représentations en France, Belgique, Suisse, Espagne, Afrique et Canada !).

En 1989, *L'Étroite Moustiquaire* (sacré meilleur spectacle comique au Festival d'Avignon 95) ; *La Minute Inutile* (délire radiophonique sur Radio Nostalgie) et sur France Inter dans l'émission de Stéphane Bern *Le Fou du Roi*, *Le Vol des Bougons* et *Mais Qui est Donc Quichotte ?* (création au Festival d'Avignon 97), *Dau et Catella et non pas le contraire* (création Avignon 2006 et 2007, Le Café de la Gare à Paris 2006), *Sacco et Vanzetti* (création Avignon 2009), reprise de *Mais Qui est Donc Quichotte ?* (nouvelle mise en scène de Gildas Bourdet); *Sacco et Vanzetti à Paris* au Théâtre du Petit Hébertot d'octobre 2012 à février 2013, reprise *Sacco et Vanzetti* (Avignon 2013, Théâtre des Béliers).

Ils co-écrivent et jouent aussi avec Vincent Roca *Se moquant, no se moquant* en 1998, avec Ged Marlon *Un simple froncement de sourcil* en 2000.

Ensemble, ils jouent dans de nombreuses pièces, notamment avec la Cie de La Reine du Théâtre Montansier (Versailles), *Maître Puntilla et son valet Matti* (B. Brecht) 2002 - *La Puce à l'oreille* (Feydeau) 2002 - *Les Caprices de Marianne* (Musset) 2003 - *Les Fourberies de Scapin* (Molière) 2003, *Le Bourgeois Gentilhomme* (Molière) 2004.

François Bourcier



## JACQUES DAU

Jacques DAU, auteur, compositeur, interprète, a débuté la scène au milieu des années 80 en produisant un répertoire de textes et de chansons comiques : *Délires de Chansons à Lire* (Intégrale de Bobby Lapointe, coup de coeur de la presse au Printemps de Bourges 87), *Les Gens de Légende* (compositions personnelles), révélation du Printemps de Bourges 88, *Canti* (Spectacle de chants en langue corse 1994); *Jacques Dau chante Bobby Lapointe* (2010).

En 1990, *One Man Show Pour Deux*, présenté à Avignon, lance le duo Dau & Catella et consacre une longue complicité artistique avec Jean-Marc Catella.

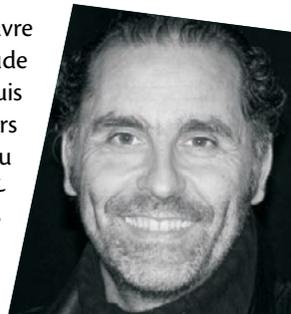
Délaissant parfois le duo il se produit au théâtre avec ou sans son éternel complice, dans *La Puce à l'Oreille* de Feydeau, *Le Chapeau de Paille d'Italie* de Labiche, *Maître Puntilla et son valet Matti* de Bertold Brecht, *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière, *Les Caprices de Marianne* de Musset, *La Belle Héloïse* d'Offenbach, *Napoléon IV* de Raymond Vincyguerra, il adapte et met en scène *Soirées bourgeoises* de Guy Froissy (avec les comédiens des Enfants du Silence). On le voit également à la télévision dans *Le Repenti* de Paolo Nozolino, *Un fait divers* de Fabrice Cazeneuve ou encore *Mafiosa* de Louis Choquette et au cinéma dans *Guerre dans le haut pays* de Francis Reusser ou *Jonas et Lila* d'Alan Tanner.

## JEAN-MARC CATELLA

Jean-Marc CATELLA, après des études aux Beaux-Arts, découvre et s'initie au mime auprès de Jacques Durbec, Jean-Claude Cotillard, Pinok et Matho, le théâtre Omnibus de Québec... Puis participe à de nombreux stages avec les Colombaioni, le cours Florent, Jean-Pierre Berthier théoricien du théâtre, théâtre du mouvement, le Roy Art théâtre... et quelques rôles dans différents téléfilms : *Ton vieil ami Pierrot*, *Un fait divers*, *Entre ces mains là...*

Dernièrement, invité dans la série de France 3 « Plus belle la vie » où il interprète le rôle d'Alain Carpi (plus de deux mois et demi de présence quotidienne).

Parallèlement, il est l'alter ego de Jacques Dau au sein de « Dau et Catella », avec lequel il coécrit la majorité des spectacles.



## [ REVUE DE PRESSE ]



### Paris

XVII\* Spencer Sacco assiste à la pièce racontant le procès de son grand-père

## Ils jouent « Sacco et Vanzetti » devant le petit-fils de Nicola

L'histoire tragique de Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti n'en finit pas de toucher le public. Le théâtre du Petit Hébrot (XVII\*) a décidé de prolonger la pièce d'Alain Guyard consacrée aux deux anarchistes condamnés à mort dans l'Amérique des années 1920. Initialement programmée du 13 octobre jusqu'aux derniers jours de décembre, elle se jouera finalement jusqu'au 23 février.

Hasard du calendrier, Jacques Dau et Jean-Marc Catella, les deux comédiens, auront ce soir face à eux un spectateur particulièrement intéressé. Spencer Sacco, le petit-fils de Nicola, doit en effet assister à la représentation. Venu des États-Unis, il pourra revivre le procès de son aïeul et de Bartolomeo Vanzetti à travers le spectacle mis en scène par François Bourcier. Pendant 1 h 20, Spencer Sacco va se replonger dans l'épopée judiciaire de son grand-père et dans le combat mené par ce dernier avec Vanzetti pour prouver leur innocence.

### Les deux immigrés italiens morts sur la chaise électrique en 1927

Accusés d'avoir tué deux con-voyeurs de fonds, le 15 avril 1920 à South Braintree (Massachusetts), après leur avoir dérobé 15 000 \$, les deux amis vont subir les foudres du pouvoir politique



Jacques Dau (au second plan) et Jean-Marc Catella jouent les prolongations. La pièce « Sacco et Vanzetti » continue au théâtre du Petit Hébrot jusqu'au 23 février.

américain, qui livre à l'époque une lutte sans merci contre les activistes de gauche. Des comités se créent pour soutenir Sacco et Vanzetti. Ils reçoivent même l'appui de Benito Mussolini, sensible au sort de ces deux immigrés italiens.

Malgré le manque de preuves pour les confondre, Sacco et Vanzetti périssent finalement sur la chaise électri-

que en 1927 pour des crimes qu'ils auront toujours niés. Le gouverneur du Massachusetts les a réhabilités en 1977.

JÉRÔME BERNATAS  
« Sacco et Vanzetti », du mardi au samedi à 20 heures au théâtre le Petit Hébrot, 78 bis, bd des Batignolles (XVII\*), matinée le samedi à 17 heures. Tarif normal : 28,60 €, Réservations au 01.42.93.13.04 ou sur www.fnac.com.

### Dau et Catella - Sacco et Vanzetti

D'Alain Guyard, mise en scène de François Bourcier. Durée : 1h20. Jusqu'au 31 déc., 20h (du mar. au sam. et le 31 déc.), 17h (sam.), Petit Hébrot, 78, bd des Batignolles, 17<sup>e</sup>, 01 42 93 13 04. (11-26 €).

« Here's to you Nicola and Bart/Rest forever here in our hearts... » Qui n'a pas fredonné la chanson de Joan Baez ? Mais certains ont, peut-être, oublié qui étaient les héros de cette ballade. Anarchistes italiens accusés à tort de deux braquages dans le Massachusetts, en 1920, Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti finiront sur la chaise électrique, sept ans plus tard. Leurs noms restent à jamais des symboles de la lutte contre l'injustice et la discrimination. Dans une mise en scène sur mesure, l'interprétation d'une émouvante sobriété de (Jacques) Dau et de (Jean-Marc) Catella nous fait ressentir au plus près les peurs, les espoirs et les révoltes de leurs personnages. Sacco et Vanzetti, l'histoire d'un destin tragique mais aussi (surtout ?) un hymne à la fraternité. — M.B.

THÉÂTRE

**SACCO ET VANZETTI**

♥♥♥♥  
**PETIT HÉBERTOT**  
78 bis, bd des Batignolles (XVII<sup>e</sup>)  
TEL.: 01 42 93 13 04  
HORAIRES : du mar. au sam. à 20h, sam. à 17h  
PLACES : de 11 à 27 €  
JUSQU'AU : 29 décembre  
DURÉE : 1h20



Jacques Dau (à gauche) et Jean-Marc Catella incarnent Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti avec brio.

SEMAINE DU MERCREDI 7 AU 13 NOVEMBRE 2012

Sur les images en noir et blanc tournées en super-huit, un manifestant parmi des milliers brandit un panneau : « Sauver deux innocents ! » Un air trotte dans la tête, Joan Baez qui chante *Here's to You, Nicola and Bart...* Alain Guyard a reconstitué le procès à charge de Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti, les anarchistes italiens exécutés aux États-Unis, en 1927, pour écrire une pièce poli-

tique vibrante de vérité. Un hymne à la justice, où l'émotion le dispute au burlesque. Des grésillements terrifiants évoquent à intervalles réguliers la mort de Sacco et Vanzetti sur la chaise électrique. Les deux militants sont incarnés par deux acteurs « exceptionnels », Jacques Dau et Jean-Marc Catella. Leur amitié de plus de vingt ans d'âge donne une force supplémentaire à la pièce. François Bourcier

dirige ces porte-paroles des « obscurs et des sans-grades » d'une main alerte qui ne doit rien à l'improvisation. Dans la peau de témoins corrompus, d'un juge et d'un inspecteur peu scrupuleux, quel que soit le registre, les comédiens sont stupéfiants. En sortant du théâtre, on fredonne : *Here's to You, Nicola and Bart. Rest Forever Here in Our Hearts...* »

NATHALIE SIMON

**l'Humanité**

Mardi 23 octobre 2012

18

Culture

« Ce dernier moment est le nôtre. Cette agonie est notre triomphe. » Bartolomeo Vanzetti.

**Sacco et Vanzetti ne quittent pas la scène**

Dau et Catella incarnent les deux anarchistes exécutés au siècle passé en Amérique. Une histoire forte qui résonne toujours avec force, brillamment interprétée par les deux acteurs.

À 0h26, le 23 août 1927, dans la prison de Charleston, près de Boston (Massachusetts), après sept ans de détention, Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti sont exécutés sur la chaise électrique. Malgré une mobilisation mondiale sans précédent qui draine des millions de gens dans la rue. La musique d'Ennio Morricone et la chanson de Joan Baez ont immortalisé leur destin dans le film de Giuliano Montaldo qui célèbre leurs noms.

C'est à une histoire mythique que s'attaque Jacques Dau et Jean-Marc Catella, un duo talentueux que l'on connaît davantage dans des rôles comiques. Dans ce registre tragique, ils emportent aussi très vite l'adhésion. Le premier compose un Vanzetti tout en puissance et en détermination. Le second laisse apparaître



Les deux comédiens sont tous les personnages du récit : du responsable du FBI à la femme témoin harcelée par la police.

un Sacco plus fragile, rongé par l'attachement à une femme et ses enfants. Tous les deux font des va-et-vient dans leur vie d'avant. Ils évoquent leur départ d'une Italie pauvre qu'ils ont quittée pour la terre promise États-Unis, leur

qui vient traquer leurs compagnons de labeur en passant par le juge raciste Thayer, la femme témoin harcelée par la police ou encore l'enfant vendeur de journaux terrorisé à qui l'on fait avouer qu'il reconnaît Sacco parce qu'il l'a entendu « marcher comme un étranger ».

Sur un plateau quasi nu avec seulement quelques chaises et des ampoules colorées qui dégingolent des cintres, ils dessinent tous les espaces de la narration avec leur propre corps. Sur un rideau blanc, en fond de scène, sont parfois projetés des images d'archives, pour dire un peu plus d'où vient cette histoire, mais l'émotion reste avant tout portée par les deux acteurs-camarades.

Manna De Suka

Jusqu'au 29 décembre au Petit Hérolet, Paris 17<sup>e</sup>. Rés.: 01 43 67 23 23.



*Un Roman de Renart*

Texte de Bruno COSSON

**Sensuel et truculent**



# UN ROMAN DE RENART

JEUDI | VENDREDI | SAMEDI  
**13 | 14 | 15**  
NOVEMBRE  
2014

**19H30**  
20€-15€

*Texte :*  
Bruno Cosson

*Interprétation :*  
Maurice Baud

*Violoncelle :*  
Marie-Claude Douvrain

## LA PIÈCE

*Ce texte reprend, dans la langue d'aujourd'hui, tous les ingrédients de l'original : le personnage central de Renart trompe tout son monde « car la faim lui fait la guerre », certes, mais surtout pour se délecter des tours cruels qu'il joue à tous.*

*Là où les autres crient au péché, au coup malheureux du sort, à la leçon divine, Renart ne voit que jouissance de la vie : il mange, il fait l'amour, il tue, il rigole, il tremble... de bon coeur et de bonnes tripes.*



## NOTE D'INTENTION

Comédien, et metteur en scène, j'aime...  
le répertoire classique, le Roman de Renart en fait partie  
et les souvenirs d'enfance, le Roman de Renart en est un.

En tout premier, l'histoire de Tibert et Renart qui rivalisent tous deux d'astuces et de ruses pour déguster tous seuls les fromages en laissant la peau de l'autre en otage au fermier. J'avais entendu cette histoire sur un banc de l'école et j'étais amoureux de l'institutrice remplaçante, jeune et délicieuse...

J'ai eu envie de me faire le relais de ce texte qui, bien que faisant partie du plus ancien patrimoine littéraire français, est selon moi, toujours d'actualité par sa drôlerie, sa sagesse, sa richesse, la justesse de son propos.

Il me fallait retrouver et partager cette truculence, cette verdure de langage, l'irrévérence de ce personnage face aux certitudes creuses des institutions de son époque ; certitudes qui se nourrissent de la guerre contre... d'autres certitudes, prétextant que le mal est toujours en l'ennemi, chez l'autre. Avec Renart, le mal, et même l'animal est en nous.

J'ai donc demandé à Bruno Cosson une adaptation pour nos oreilles du 21ème siècle. Plus qu'une adaptation, il signe ici une nouvelle version, qui, tout en respectant le rythme, la jubilation et la savoureuse musicalité du rythme de ce texte écrit en un temps où l'on transmettait autant la « littérature » par les oreilles que par les yeux, ouvre une nouvelle perspective, plus intérieure peut-être ?

Ce texte reprend, dans la langue d'aujourd'hui, tous les ingrédients de l'original : le personnage central de Renart trompe tout son monde « car la faim lui fait la guerre », certes, mais surtout pour se délecter des tours cruels qu'il joue à tous. Là où les autres crient au péché, au coup malheureux du sort, à la leçon divine, Renart ne voit que jouissance de la vie : il mange, il fait l'amour, il tue, il rigole, il tremble... de bon coeur et de bonnes tripes. Une présence féminine me paraissait indispensable dans ce monde de brutes, dans ce monde d'hommes en guerre. Marie-Claude Douvrain, par la voix de son violoncelle et par sa présence, est le point d'ancrage qui nous permet d'être emporté sans sombrer dans le tourbillon que crée Renart avec ses mensonges intéressés, ses vérités profondes, ses farces cruelles. Et le violoncelle nous accompagne dans ce voyage intérieur pour découvrir comment Renart agit encore en nous... à notre insu ?

Maurice Baud



## QUELQUES MOTS DE L'AUTEUR

Écrit entre 1171 et 1250 en 120 000 vers octosyllabiques,  
le succès du Roman de Renart imposa, dès le 13<sup>ème</sup> siècle,  
le nom commun renard,  
au détriment du vieux mot goupil.

Inspiré d'oeuvres latines ou de fables ésoques ?  
Réécriture en langue courante de textes latins ou tradition orale ?  
Va savoir !

De savants exégètes se perdent sans doute encore en conjectures  
sur les origines du ROMAN DE RENART.  
Ils hésitent également sur les intentions de ce texte.

Ils pérorent sur les auteurs...  
Ils chicanent sur les dates...  
Ils ergotent sur l'ordre et le nombre des branches...  
Ils pinaillent sur le sens...  
Ils tergiversent sur la traduction d'un mot...  
Ils atermoient pour une tournure...  
Ils pignoquent, ils épiloguent, ils ratiocinent...  
... Ils radotent !

Renart est vivant et bien portant !  
Si tu veux, on le croise sur un site japonais d'Internet...  
le WEB colporte les aventures de Renart le Goupil  
et de son compère Isengrin...  
... et c'est bien comme ça.

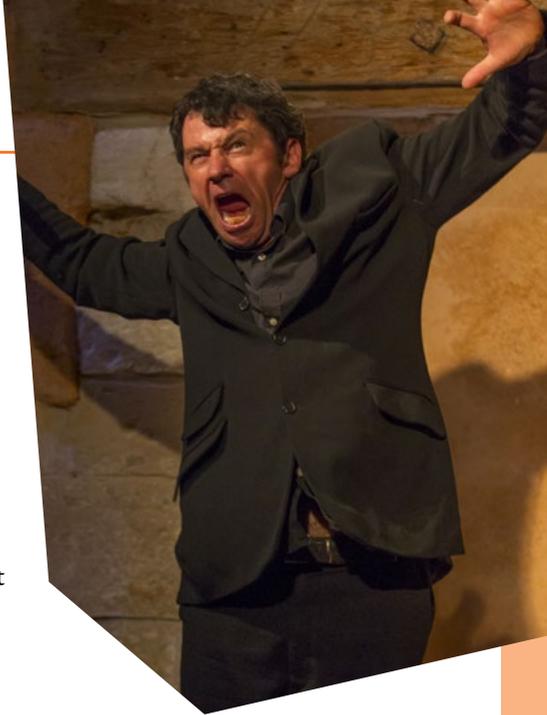
Bruno Cosson

## INTERPRÈTES

### MAURICE BAUD

Formé au jeu masqué et au clown de théâtre, il joue Molière : *Le Mariage Forcé*, *L'Impromptu de Versailles*, *Les Précieuses Ridicules* - Goldoni : *Le Campiello* - Shakespeare : *Roméo et Juliette* - ainsi que Brisville, Goethe, Tchekhov, etc...

Il est également intervenant en milieu scolaire et en milieu hospitalier.



### MARIE-CLAUDE DROUIN



Violoncelliste, membre de l'ensemble Agrupacion Musica (Musique Baroque d'Amérique Latine) participe en 2006 au Festival des Musiques Sacrées du Monde de Fès (Maroc).

Violoncelliste dans le Grand Orchestre de Tango de Juan Jose Mosalini, elle se produit en Europe, aux Etats-Unis, au Canada, en Turquie...

Elle a fondé en 2007 le Concertrio (trio à cordes) qui participe au Festival d'Avignon en 2009.

Elle enseigne le violoncelle au conservatoire de Nanterre.

## La Provence.com

... Cette pièce, écrite par Bruno Cosson, est interprétée par une superbe violoncelliste (Marie-Claude Douvrain) et un magnifique acteur-conteur (Maurice Baud)...

... Sur un plateau nu, l'acteur-conteur est vêtu d'un noir qui accentue l'expression de son visage et sa gestuelle. Son énergie magnifique donne un rythme impressionnant à ce spectacle qui tient le public en haleine.

... Un « roman de Renart » qui est toujours d'une criante actualité. Une pièce drôle et osée...

Vaucluse Matin  
(le Dauphiné Libéré)

... texte irrévérencieux et pertinent... réjouissant... Les enfants s'amuse de ces envolées lyriques et les adultes redécouvrent un texte toujours d'actualité...

## Sud Ouest

... un Roman de Renart prodigieusement conté par Maurice Baud et la violoncelliste Marie-Claude Douvrain.

## Maisquiestarbon.over-blog.com

Le texte, étourdissant, signé de Bruno Cosson, est une réécriture contemporaine du roman de Renart, chef d'oeuvre du Moyen-Age et quintessence d'un esprit français qui engendrera aussi bien Rabelais que La Fontaine. Il est devenu spectacle par le génie d'un comédien qui s'appelle Maurice Baud, et par le violoncelle de Marie-Claude Douvrain qui lui donne des reflets musicaux touffus et fauves d'une étonnante profondeur.

Ils sont tous là : Ysengrin, Tibert, Hersent, Chantecler, Hermeline, les chiens, les chasseurs, les anguilles, les jambons, la glace, l'hiver... qui se succèdent sur le visage et dans les gestes de l'acteur en une sarabande endiablée. Ce « roman de Renart gourmand et malpoli » est un éblouissement d'irrévérence, de truculence, d'immoralité, de tendresse : en un mot de santé...

... je ne saurais trop vous conseiller d'y courir.

Il faut qu'une porte  
soit ouverte ou fermée

Pièce d'Alfred de Musset





# IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE

JEUDI | VENDREDI | SAMEDI  
**11 | 12 | 13**  
**DÉCEMBRE**  
**2014**

**19H30**  
**20€-15€**

*Adaptation et Mise en scène :*  
 Isabelle Andréani  
*Comédiens :*  
 Isabelle Andréani  
 et Xavier Lemaire

*Décor :* Isabelle Andréani  
 et Xavier Lemaire  
*Costumes :* Rick Dijkman  
*Lumière :*  
 François Eric Valentin

## LA PIÈCE

Nous sommes en septembre 1851, la servante et le cocher d'Alfred de Musset pénètrent dans son grenier pour récupérer les harnais du coche, mais la découverte de textes inédits, le récit d'anecdotes piquantes vont les conduire à jouer eux-mêmes « *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* » et se déclarer de façon singulière leur amour.

Toute la flamme de Musset jaillit de cette « comédie-proverbe » flamboyante, joyau de la littérature romantique, qui fera le régal de tous les amoureux d'un théâtre authentique et passionné. A voir et entendre sans modération...

## NOTE DE MISE EN SCÈNE

### ISABELLE ANDREANI

#### Que représente pour vous cette pièce de Musset ?

*C'est pour moi, « LA » vraie déclaration d'amour, dans toute sa splendeur ! C'est aussi la vision d'un certain monde, un texte chargé d'un vécu authentique, propice à une joute oratoire très argumentée. Nous sommes avec cette pièce, non pas dans le « roman autobiographique », mais ce que l'on pourrait appeler la « scène autobiographique »...*

#### Il y a un lever de rideau, pourquoi ?

*Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée est une pièce courte, souvent associée aux Caprices : ce n'était pas notre envie de la monter dans cette association. Nous souhaitons plutôt évoquer Musset à travers ses écrits tout en donnant un certain éventail de son style.*



## Comment vous est venue l'idée de ce lever de rideau ?

Partant de l'envie de conter la vie de Musset, il m'est apparu évident de faire parler, non pas ceux qui le côtoyaient mais ceux qui vivaient au quotidien à côté de lui, ceux qui le connaissaient finalement plus que ses proches.

J'ai donc choisi ses domestiques : une servante un peu amoureuse et un cocher érudit... et imaginé une rencontre entre deux êtres fait l'un pour l'autre, avec de nombreux points communs... J'ai tenté d'écrire une fiction assez réaliste et très probable, donnant un certain relief au texte de « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée »...

## Comment seront le décor et les costumes ?

Un vieux grenier qui se transforme en salon par le simple imaginaire des personnages... Une matière riche en souvenirs, qui évoquent le passé, qui peut révéler des secrets enfouis, des trésors de manuscrits inachevés et inédits...et pour les costumes : une servante et un cocher du 19<sup>ème</sup> siècle !

## Quelles sont vos ambitions pour ce spectacle ?

Le jouer devant des publics différents, permettre ainsi de faire découvrir Musset dans toute la splendeur de sa langue, conquérir les plus curieux admirateurs de cet homme de lettres, en les entraînant dans une histoire ludique, pleine de références et d'émotion...



## LES COMÉDIENS

### ISABELLE ANDREANI

#### Léonie / la Marquise



Après l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris, Isabelle Andréani continue sa formation dans le cadre de stages et rencontres avec notamment : Mario Gonzalez, A. Del Perugia, Gilles Nicolas, Ariane Mnouchkine, Elisabeth Chailloux-Abdel Hakim, Yoshi Oïda...

Elle a joué avec Jacques Seiler dans *La Maison d'Os* de Dubillard (1993), *La Peau des Autres* de Jordan Plevnes (1993), *Les Folies Concertantes* d'après Jarry-Radiguet-Vian (1998). Elle a été son assistante sur *Quelqu'un* de Pinget, et sur *Heureusement que vous êtes là* de Dubillard. Elle a aussi créé en février 2002, en collaboration avec lui : *Le Moulin de la G...oulue* qu'elle a écrit, interprété, chanté et dansé.

Actrice de Compagnie, elle travaille avec de nombreux metteurs en scène, et participe à de belles créations, parmi les dernières : le rôle de Doupa La Godiche dans *Kroum l'Ectoplasme* d'Hanokh Levin au Théâtre de la Tempête, dans une mise en scène de Clément Poirée et *Eté* avec la Compagnie Sambre, sous la direction de Carole Thibaut.

Metteuse en scène, elle a monté et joué *La Pétillante soubrette* de Goldoni qui a remporté un éclatant succès (plus de 150 représentations).

Avec Xavier Lemaire, elle a joué *Adam, Eve et descendances...* de Pascal Bancou, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux et *L'Echange* de Paul Claudel.



## XAVIER LEMAIRE

Edouard / *le Comte*

Depuis 1995, il a signé 21 mises en scène, principalement d'auteurs contemporains vivants.

On citera : *L'imposture comique* de Pascal Bancou, *Asie Afrique* de Timothée Roux, *Fleurs et affinités* de Frédéric Rose, *Caserio Anarchiste*, et *La Soupe aux Orties* de Roger Défossez pour lequel il a été le lauréat 2004 du Prix Charles Oulmont sous l'égide de la Fondation de France, *l'Alpenage de*

*Knobst* de Jean Loup Horwitz dans laquelle il jouait également, *Après l'incendie* de Xavier Jaillard avec Patrick Préjean au Petit Hébertyot.

Et, dernièrement, au Théâtre Mouffetard *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux et *l'Echange* de Paul Claudel.

Comme Comédien, il a interprété plus de 30 rôles. Et notamment sous la direction de Nicolas Bataille *Viva Maïakowski*, *La Cantatrice chauve*, *La Controverse du hublot de babord* au Théâtre de la Huchette.

Avec Isabelle Andréani, il a joué et mis en scène *Adam, Eve et descendances...* de P. Bancou, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux et *l'Echange* de Paul Claudel.



## LA COMPAGNIE LES LARRONS



La compagnie LES LARRONS a été créée en 1992 sous l'impulsion de Xavier LEMAIRE avec pour objectif de faire un théâtre centré sur l'acteur. « Nous voulons raconter des histoires et susciter l'émerveillement, qui ajoute la chaleur du cœur au réveil de l'esprit avec pour support des textes ayant un ancrage sur l'humain. Nous n'avons peur ni de l'éclectisme, ni du profane, ni du sacré et nous cherchons à allier divertissement et culture permettant au spectateur de ressortir enthousiaste et enrichi ».

Depuis 1995, LES LARRONS ont produit 19 spectacles et réalisé plus de 1000 représentations à Paris, en France et à l'étranger dont par exemple *Le Monte-plats* de Harold PINTER, *Le jeu de l'amour et du hasard* de MARIVAUX, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* de MUSSET / Isabelle ANDREANI, *L'amour impérial* de Pascal BANCOU, *l'Echange* (2<sup>ème</sup> version) de Paul CLAUDEL...

Pour ces diverses créations LES LARRONS ont reçu de nombreux soutiens : l'ADAMI, la DRAC (Ile de France), La Mairie de Paris, la Fondation Beaumarchais, l'ANPE du Spectacle, la Fondation La Poste, France Inter...

Pour sa mise en scène de *La Soupe aux Orties*, Xavier Lemaire a reçu le prix Charles Oulmont 2004 sous l'égide de la Fondation de France. Isabelle Andréani l'a reçu en 2009 pour *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*.

Soucieux de transmettre l'art dramatique à tous, la Compagnie LES LARRONS a ouvert un atelier de formation pour tous au centre André Malraux. Parallèlement, la Compagnie intervient fréquemment en milieu scolaire : travaux de formation (avec l'ADAC 92 durant les années 1999/2000 et 2001/2002 mais aussi avec le Conseil Départemental des Hauts de Seine) qui a abouti aux créations d'un oratorio, de deux opéras, d'une comédie musicale et d'une revue musicale, opérations de sensibilisation et d'initiation à l'art dramatique dont le prochain projet 2013/2014 sera *Les coquelicots des tranchées* de Georges Marie Jolidon et Xavier Lemaire (Bourse d'écriture SACD 2011).

## [ REVUE DE PRESSE ]

### Télérama (Michèle Bourcet)

Quand un comte -timide- rend visite à une marquise -blasée-, cela donne une déclaration d'amour aussi brillante que peu conventionnelle. Au lieu d'associer cette courte pièce d'Alfred de Musset (1810-1857), comme il est de tradition, Isabelle Andréani a eu l'excellente idée d'imaginer un dialogue entre le cocher et la servante de l'auteur. Une manière érudite et légère d'évoquer celui qui connut, notamment, une liaison tumultueuse avec George Sand. Dans un ravissant décor, Xavier Lemaire et Isabelle Andréani nous offrent un délicieux moment de théâtre. En sortant, on n'a qu'une envie : se (re) plonger dans l'œuvre d'Alfred de Musset.

### Marianne (Dominique Jamet)

#### Badinage artistique

Celui qui suit professionnellement l'actualité théâtrale a de plus en plus souvent l'occasion de pester après ces spectacles improbables se donnant dans des lieux impossibles suivant des horaires incommodes : ainsi de ce pauvre Musset condamné à la semi clandestinité d'une cave aménagée trois jours par semaine.

Cela dit qu'importe le flacon... Le charme de cette délicieuse scène de (futur) ménage entre une marquise fine mouche et un comte un peu balourd ne s'est pas évanoui avec le temps. Et d'autant moins qu'elle est astucieusement habillée d'un prologue et d'un épilogue moderne dont les protagonistes sont les domestiques de M. de Musset, dont les rôles et les sentiments –théâtre dans le théâtre- se confondent avec ceux des personnages de la pièce. Pourquoi ne dit-on pas « Mussetage » comme on dit « Marivaudage » ? Parce que le mot est vilain. La chose ne l'est pas et l'on prend un plaisir extrême à ce texte qui badine bien entre l'amour des mots et les mots de l'amour. Une plaisante mélodie en sous-sol.

### Fig Mag Supplément le Figaro (Jean-Luc Jeener)

Les petites pièces de Musset sont bien souvent de purs chefs-d'œuvre. L'auteur va à l'essentiel, sans se complaire, sans s'étaler, en parlant de ce qu'il connaît le mieux. Les rapports humains et, plus particulièrement, les rapports amoureux. En ce sens, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée est un petit bijou. On y voit une femme et un homme se frôler, se chercher, se trouver avec subtilité et intelligence. Au-delà du cynisme et de la lucidité. C'est proprement renversant. Musset a un sens inouï du dialogue juste. Son écriture est une réjouissance chaque fois renouvelée. Isabelle Andréani et Xavier Lemaire ont tout ce qu'il faut pour jouer de tels personnages : la vivacité et la finesse. Ils le savent et s'en donnent à cœur joie, d'autant que le petit plateau du Théâtre Essai est un écrin idéal. (...) le plaisir s'impose.

JANVIER 2015



RESISTER C'EST EXISTER

Textes d'Alain GUYARD  
Mise en scène de Isabelle STARKIER



# RÉSISTER C'EST EXISTER

JEUDI | VENDREDI | SAMEDI  
**22 | 23 | 24**  
**JANVIER**  
**2015**

**19H30**  
**20€-15€**

## LA PIÈCE

Après le succès des *Lettres de délation* qui mettait en lumière la Collaboration, François Bourcier fait revivre dans ce spectacle les résistants et les justes, ces « soutiers de la gloire » qui, par de simples petits gestes, au risque de leur propre vie, ont fait basculer l'Histoire et capituler l'ennemi.

François Bourcier incarne une vingtaine de personnages : retraité, médecin, ménagère, proviseur, étudiant, paysan, tous issus de la Résistance Populaire. Résister ce n'est pas toujours saboter des ponts, c'était parfois crier : « vive la France » et, ainsi, risquer sa vie.

A l'aide de témoignages authentiques, le comédien crée un moment de théâtre vivant, parfois drôle, toujours poignant.

Dans cette leçon d'histoire originale, le spectateur trouvera les clés pour comprendre la Résistance d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Après *Lettres de délation*, François Bourcier fait revivre l'engagement des Résistants et des Justes sous l'occupation.

Si *Résister c'est exister* s'offre comme un contrepoint à la précédente production, il ne verse pas pour autant dans le manichéisme ni dans les images d'Epinal d'une France idéalisée. L'une des forces de ce spectacle est, en effet, de traduire la complexité d'une époque et les motivations très diverses (parfois héroïques, parfois plus futiles) des engagements des uns et des autres dans la Résistance.

Ainsi, tout en convoquant de grandes figures (tel le colonel Fabien), il n'écarte pas le caractère opportuniste, dérisoire voire même inquiétant, de certaines prises de position. Cette lecture sans concessions doit beaucoup au choix des textes, tous des témoignages authentiques. Tour à tour retraité, médecin, ménagère, proviseur, étudiant ou paysan, François Bourcier endosse les costumes d'une vingtaine de personnages et ne livre pas seulement une leçon d'histoire originale. Il rappelle également que la notion de résistance civile demeure, aujourd'hui encore, d'actualité.

LA SCÈNE



## NOTE D'INTENTION

Comment dire non ? Comment refuser ? L'acte le plus facile et le plus dur à la fois, que tout le monde peut faire et que peu accomplissent.

Dans *Résister c'est exister*, François BOURCIER, seul en scène, endosse le costume d'une vingtaine de personnages. Simple citoyen, retraité, médecin, ménagère, professeur, étudiant, paysan qui ont un jour, par conviction, par compassion ou tout simplement parce que «trop c'est trop», fait acte de résistance.

Résister ce n'est pas toujours saboter des ponts, c'est parfois crier : «*Vive la France*» et risquer sa vie. À l'aide de témoignages authentiques, il crée un moment de théâtre vivant, parfois drôle, toujours poignant.

Dans cette leçon d'histoire originale, le spectateur trouvera les clés pour comprendre la résistance d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Drôle souvent, tragique parfois, toujours émouvant, ce spectacle nous fait toucher du doigt notre propre résistance éternelle, permanente, celle qui nous fait exister. un hymne au courage simple, à la liberté, à l'audace, à l'engagement, à l'humanité tout simplement !



## LE METTEUR EN SCÈNE

### ISABELLE STARKIER

Isabelle Starkier, formée aux cours de Daniel Mesguich dont elle a été l'assistante. Directrice d'une Cie de théâtre qui mène de nombreuses actions de théâtre de proximité, elle a monté dernièrement *Têtes Rondes et Têtes Pointues* (Brecht), *Scrooge* (Dickens) et *Le Bal de Kafka* (T. Daly).

## LE COMÉDIEN

### FRANÇOIS BOURCIER

François Bourcier : Formé à l'École de la Rue Blanche et au Conservatoire National d'Art Dramatique, comédien dans de nombreux spectacles (Comédie Française, TGP, La Bruyère...), deux fois nommé aux Molière, il est également acteur pour le cinéma et la télévision.



**Bon plan théâtre**

Ces témoignages réels, collectés par Alain Guyard, sont interprétés par un François Bourcier tour à tour vif, pathétique, drôle ou attendrissant. La mise en scène méticuleuse et précise d'Isabelle Starkier demande au comédien une grande dextérité. C'est un magnifique travail d'acteur.

**Le Pitch**

François Bourcier fait revivre dans ce spectacle les résistants et les justes qui, par de simples petits gestes, ont fait basculer l'histoire et capituler l'ennemi nazi. À lui seul, il incarne plus d'une vingtaine de personnages dans une mise en scène inventive. À l'aide de témoignages authentiques, il crée un moment de théâtre vivant et rythmé, parfois drôle, toujours poignant. Dans cette leçon d'histoire et d'Humanisme le spectateur trouvera les clés pour comprendre la Résistance d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

**L'avis du Festivalier**

Ce spectacle est splendide et bouleversant. La mise en scène est tirée au cordeau, la dramaturgie très fine sur le thème des micro-héroïsmes de la Résistance pendant la seconde guerre mondiale, créant ainsi une tension dramatique extrêmement soutenue. Du peintre en bâtiment, au proviseur de Lycée en passant par une mère de famille et une femme de ménage, tous ces petits gestes et gens sans nom qui ont réagi et ont lutté contre l'oppression nazie sans y avoir été préparés, comme un geste qui émerge pour ne pas se laisser engluer par l'humiliation et la peur. Un spectacle poignant, parfois drôle, dans une mise en scène remarquable.

**La Marseillaise**

François Bourcier impressionne par son interprétation sans faille.

**Le Progrès**

Le souffle d'un grand comédien au service d'une grande œuvre.

**La Nouvelle République**

François Bourcier incarne une vingtaine de personnages: retraité, médecin, ménagère, proviseur, étudiant, paysan, tous issus de la Résistance Populaire. A l'aide de témoignages authentiques, le comédien a créé un grand moment de théâtre. Dans cette leçon d'histoire originale, le spectateur trouvera les clés pour comprendre la Résistance d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

# PARTISANS

Textes de Régis VLACHOS  
Mise en scène de François BOURCIER





# PARTISANS

JEUDI | VENDREDI | SAMEDI  
19 | 20 | 21  
MARS  
2015

19H30  
20€-15€

*Mise en scène :*  
François Bourcier  
*Assisté de :*  
Pauline Corvellec  
et d'Aline Gallet

*Comédiens :*  
Jean-Hugues Courtassol,  
Matthieu Hornuss et  
Lucie Jousse

*Création Lumière :*  
Antonio De Carvalho

*Recherche Discographique :*  
Rémi Castiglia

*Voix off :* Baptiste Brylak  
*Enregistrements :*

Jean Joseph LM Villeval/Duck

## LA PIÈCE

Le 27 mai 1943, au 48, rue du Four à Paris... Nous sommes en pleine seconde guerre mondiale.

Trois personnages : Yvonne, Robert et Marcel sont réunis dans une pièce, une antichambre. Dans le salon d'à côté, les grands chefs, les représentants du Conseil de la Résistance mettent la première main au projet qui deviendra le Programme du CNR. C'est un long silence... Ils attendent la pause des chefs de la pièce d'à côté qu'ils ont accompagnés. On apprend que Robert est communiste, Yvonne quant à elle conduit le représentant des socialistes; Marcel, celui de la droite. Il n'en faut pas plus pour que les deux hommes en viennent aux mains. Des communistes avec des collabos croirait-on !

Tel le fil directeur du programme du Conseil National de la Résistance, la pièce s'oriente directement vers la politique. C'est une pièce qui fait ressortir des multiples débats qui ont agité cette période ce qui nous parle encore à nous : la droite, la gauche, l'extrême droite, l'extrême gauche, la Sécu, la retraite, résister, s'indigner, s'adapter, etc...

Mais avant tout c'est une pièce sur les femmes, c'est une pièce sur la Résistance, c'est une pièce sur les Idées, c'est une pièce sur l'Émancipation : ces quatre-là n'ont en fait pas pris le pouvoir. Au spectateur de penser à ce qu'il leur reste à faire pour le prendre.

## L'AUTEUR

### RÉGIS FLACHOS



Auteur, comédien directeur artistique de la Compagnie du Grand soir, Régis Vlachos est aussi professeur certifié de théâtre et de philosophie en Seine Saint Denis à Clichy-sous-Bois.

De Mars à Septembre 2013 il interprète le rôle-titre de *la vie de Galilée* de Bertolt Brecht au théâtre du Lucernaire à Paris pour 160 représentations.

*PARTISANS* est sa deuxième pièce de théâtre après *GO AHEAD*, en cours de production et qui sera mise en scène par François Bourcier : un drame sur Hiroshima inspiré par la rencontre épistolaire entre le philosophe Gunter Anders et un des pilotes de l'escadrille Enola Gay.

## NOTE DE L'AUTEUR

### *Du drame historique au drame théâtral*

Le 27 mai 1943, au 48 rue du Four à Paris, se déroule un évènement historique comme la France n'en a guère connu.

Nous sommes en pleine seconde guerre mondiale, le pays est occupé comme il ne l'a jamais été et pourtant 16 organisations politiques, syndicales et de mouvements de Résistance, qui n'ont jamais réussi à s'entendre depuis le début de la guerre, se rassemblent dans un appartement clandestin.

C'est la première réunion plénière du Conseil de la Résistance, futur CNR, sous la direction de Jean Moulin, sommé par De Gaulle de réunir ces multiples courants et partis.

Évènement historique, cette réunion n'en est pas moins un drame. Car Moulin n'était pas d'accord avec l'idée de cette réunion. Outre la diversité irréductible des idées politiques en France, son activisme de coordonnateur de la Résistance, depuis deux ans, l'a convaincu que jamais ce rassemblement hétéroclite ne s'entendrait. Dans l'intimité des confidences de son secrétaire Daniel Cordier on sait qu'il en était même exaspéré.

Et pourquoi vouloir associer les partis politiques discrédités depuis la défaite puisque reconnus responsables de la débâcle ? Et pourquoi y associer la droite, convaincue de collaboration ?

Pourquoi alors discuter et débattre, forcer des gens à se rencontrer, et encore plus devoir s'entendre quand on est en guerre et qu'on n'est pas d'accord ?

On pourrait dire que c'est une pure dramaturgie qui s'écrit dans ce jour de l'Histoire.

Et que c'est du théâtre.

Régis Vlachos

## LE METTEUR EN SCÈNE

### FRANÇOIS BOURCIER



Après sa formation à l'Ecole de la Rue Blanche, il poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, dans les classes d'Antoine Vitez, de Jean-Pierre Miquel et Jacques Serres. Metteur en scène et comédien, il enseigne aussi l'Art Dramatique à l'Université d'Evry en ADS et aux Ateliers du Sudden chez Raymond Acquaviva.

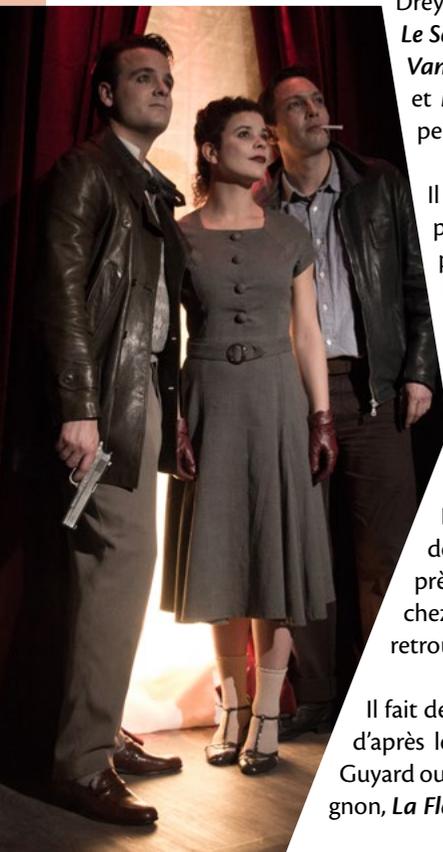
Metteur en scène de Sylvie Joly, il signe plus d'une trentaine de mises en scènes de théâtre : *L'Avare* au Théâtre Gérard Philippe à St Denis, *Libres pensées de San Antonio* au Théâtre Marigny chez Robert Hossein, en passant par *Le malade imaginaire* avec Jean-Claude Dreyfus, *La belle et la bête* au CDN de Lille... et plus récemment, *Le Secret du Temps plié* de et avec Gauthier Fourcade, *Sacco et Vanzetti* d'Alain Guyard avec Jacques Dau et Jean-Marc Catella et *Femmes Passées sous Silence* au Théâtre du Chêne Noir pendant le Festival d'Avignon 2010.

Il a également mis en scène le premier spectacle de la Compagnie des Barricades, *Barricades*, joué à Paris et Avignon, puis en tournée pendant quatre ans.

Récompensé à plusieurs reprises, il a obtenu le Prix Théâtre des Rencontres Internationales Georges Brassens en 1989, une nomination aux Molières en 1994 et en 1996 pour le spectacle de Sylvie Joly, meilleur spectacle comique, et il obtient le Molière des Etudiants 2006 pour son interprétation et la mise en scène de *Lettres de délation*.

En tant qu'acteur, à la Comédie Française il est à l'affiche de *Sertorius* et du *Voyage de Monsieur Périchon*. Il joue auprès de Jean-Marc Barr dans *Technique pour un coup d'état* chez Daniel Mesguich, qui l'engage dans *Hamlet*. *Hamlet* qu'il retrouvera à Chaillot avec Antoine Vitez.

Il fait des « seul en scène » très remarquables dans *Lettre de délation* d'après le Livre d'André Halimi, dans *Résister c'est Exister* d'Alain Guyard ou encore *Race(s)*. Il présentera cette année, au Festival d'Avignon, *La Fleur au Fusil* d'Alain Guyard.



## NOTE DE MISE EN SCÈNE

### De l'idée

Quand l'Histoire s'écrit dans un appartement parisien, elle s'écrit également en coulisse. Et ce sont ces coulisses qui dévoilent bien souvent tous les non dits, tous les espoirs, tous les compromis que recouvre une journée très particulière : celle qui vit naître le Programme du Conseil National de la résistance.

Si la première partie de ce programme qui consistait à trouver les modalités d'en finir avec l'envahisseur fût certainement rédigée assez aisément, la deuxième partie qui concerne la reconstruction de la France d'après guerre n'a pas dû émerger si facilement. Surtout lorsqu'on sait que des courants de la Résistance, féroce ment opposés politiquement, étaient assis ensemble autour de la table.

Belle démonstration de fraternité, diront certains, ou alliance objective ? Et après tout quel est-il ce programme ? Cette pièce permet d'en dévoiler les grandes lignes et d'en saisir les tensions qui purent naître entre les différentes mouvances de la Résistance française.

Imaginer ces personnages (sortis de la fiction mais portant l'Histoire) autour des grandes figures qui composaient cette fameuse réunion, c'est permettre enfin aux différents courants d'être entendus. C'est surtout rendre un bel hommage à ceux qui furent un peu plus dans l'ombre, que les autres, et qui ont également fait la Résistance.



### à la réalisation

Le travail de scénographie se propose de recréer l'univers de l'époque. En effet, cette réunion se déroule en pleine occupation avec une armée allemande omniprésente et ses séides français bien nerveux (vu les événements d'alors). Ceux qui se réunissaient prenaient de vrais risques.

Nous sommes dans la clandestinité. L'ombre joue avec la lumière, sur scène également. Nous sommes dans l'antichambre de la réunion.

Le décor : Une pièce vide et pour cause, l'essentiel se trouve derrière une porte (fond cour). Deux sièges, un poste de radio de l'époque et de grands rideaux pour se cacher de l'extérieur. Derrière la porte, en coulisse : la réunion, symbolisée par cette porte qui nous sépare d'elle et par la lumière. En effet, lorsque les personnages y pénètrent, la lumière semble alors envahir la scène comme si le soleil éclairait cette réunion.

Le son également devient décor. L'ambiance sonore réaliste, quasi cinématographique, permet de restituer l'atmosphère pesante de l'époque (passages de véhicules militaires, pas cadencés d'allemands, etc.). Le vieux poste de radio sur scène nous permet de restituer ou d'avoir un complément de son, comme à l'époque où la radio représentait l'espoir (Radio Londres, les messages codés de la Résistance). Dans le même poste, les radios de propagande délivreront parfois leurs messages grotesques et haineux.

Durant le spectacle, on entend parfois les rumeurs lointaines de la réunion qui se font plus présentes lorsque l'un des personnages ouvre la porte et pénètre dans la pièce.

Toute la mise en scène s'axe autour du jeu d'acteur. Pas de parasitage. Un travail de précision dans les intentions et le dessin des personnages. C'est à ce prix que l'aspect véridique des événements que l'on relate peut-être porté par ces personnages de fiction. C'est pourquoi les costumes également seront d'époque et non décalés.

Un travail cinématographique pour une pièce écrite par quelqu'un qui maîtrise parfaitement le dialogue cinématographique.

*François Bourcier*

## JEAN-HUGUES COURTASSOL

Après avoir suivi des études de chant lyrique au Conservatoire de Nice, il poursuit sa formation en se tournant vers le théâtre dans la classe de Jean-Louis Châles et obtient le premier prix d'art dramatique en 2004. Il entre ensuite aux Ateliers du Sudden (école dirigée par Raymond Acquaviva) dont il sort diplômé en 2007. Cette formation pluridisciplinaire lui permet de s'atteler à un répertoire varié aussi bien au théâtre que dans la comédie musicale. Il co-dirige la Compagnie des Barriques à Paris et le Théâtre des Barriques à Avignon.



Robert



Marcel

## MATTHIEU HORNUSS

Après quelques années d'improvisation, Matthieu intègre les Ateliers du Sudden dont il sort diplômé en 2007. Il joue au théâtre et tourne dans de nombreux téléfilms, publicités, courts-métrages ou émissions de télévision. Il a joué de nombreuses pièces sous la direction notamment de François Bourcier, Raymond Acquaviva ou Bruno Bernardin. Il joue actuellement dans *Le Fantôme de Canterville*, *Si Molière m'était Conté* et *Partisans*.

Il co-dirige la Compagnie des Barriques à Paris et le Théâtre des Barriques à Avignon.

## LUCIE JOUSSE

Très jeune, Lucie intègre l'École des Enfants du Spectacle et suit parallèlement les cours d'Annie Fratellini à l'École du Cirque et des cours de flûte traversière au Conservatoire du 18<sup>ème</sup> arrondissement de Paris. Après deux ans de formation aux Cours Florent, elle entre aux Ateliers du Sudden (dirigés par Raymond Acquaviva) et en sort diplômée en 2007. Elle tourne également dans plusieurs téléfilms. Elle joue actuellement dans *Malevil*, *Le Grand Bazar*, *Si Molière m'était Conté* et *Partisans*. Elle co-dirige la Compagnie des Barriques à Paris et le Théâtre des Barriques à Avignon.



Yvonne

**La Marseillaise**

Régis Vlachos rend hommage aux hommes et aux femmes, résistants dans l'ombre. Une pièce ambitieuse, un signal d'alarme et un vrai succès...

La qualité de l'interprétation des trois comédiens, la mise en scène ouatée, sans cesse sur le qui-vive, de François Bourcier, sa direction d'acteurs qui exalte la simplicité des personnages qui échappent à toute notion incongrue de super-héros de manuels scolaires, l'étonnante bande-son (magnifique recherche discographique de Rémi Castiglia), tout contribue à donner à Partisans de vrais accents historiques, politiques et humains. Surtout humains.

**Froggy Delight**

Partisans propose une vision des années noires qui semble assez juste. La pièce de Régis Vlachos permettra de les mieux faire comprendre aux jeunes gens qui ont aujourd'hui l'âge de ceux qui n'étaient pas des têtes brûlées mais des êtres d'un grand courage moral.

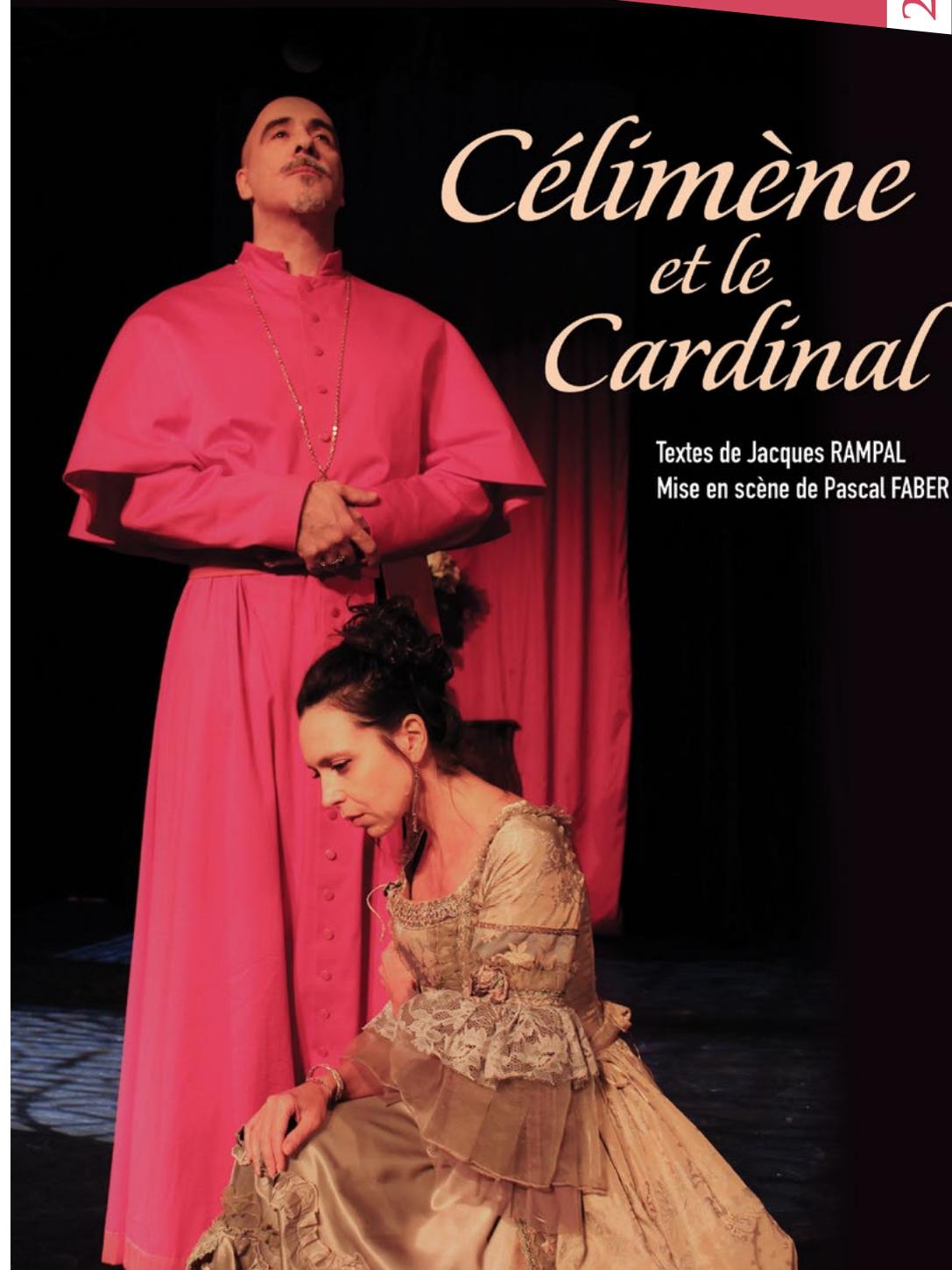
**Zibeline**

L'un des mérites de cette pièce est de retracer les motivations de cette période, rappelant les conquêtes du CNR (retraite/sécurité sociale/nationalisations) et de les mettre discrètement en regard de nos luttes.

Partisans remue les mémoires mais aussi notre rapport politique au monde contemporain, dans un texte aux dialogues vrais, aux échanges rapides, sans tirade didactique, malgré des formules qui tranchent. Mais on sourit aussi dans cette pièce grave...

**Bon Plan Théâtre**

Ce débat d'idées vu du côté de ces jeunes militants fougueux est une idée originale. La mise en scène de François Bourcier est, comme d'habitude engagée et rigoureuse, carrée et passionnée. Les Trois jeunes comédiens très impliqués dans leurs personnages, sont talentueux et convaincants.



# Célimène et le Cardinal

Textes de Jacques RAMPAL  
Mise en scène de Pascal FABER



# CÉLIMÈNE ET LE CARDINAL

JEUDI | VENDREDI | SAMEDI  
**16 | 17 | 18**  
**AVRIL**  
**2015**

**19H30**  
**20€-15€**

*Pièce de* Jacques Rampal  
*Mise en scène :* Pascal Faber  
*Assistés de* Bénédicte Bailby

*Comédiens :*  
Gaëlle Billaut-Danno  
Pierre Azema

*Costumes :* Nathalie Vignon  
*Lumières :* Sébastien Lanoue

## LA PIÈCE

Cardinal ! C'est, vingt ans plus tard, le destin qui attendait le Misanthrope imaginé par Molière ! Voici Alceste dans la situation très confortable d'un homme coupé d'un monde qu'il réprime de sa main de fer : au XVII<sup>ème</sup> siècle, le pouvoir d'un prélat est considérable. Vingt ans après, il s'invite donc chez son ancienne amante pour trouver une jolie quadragénaire, qui, loin de la Cour qu'elle a « trahie » en épousant un bourgeois, semble parfaitement comblée avec ses quatre enfants.

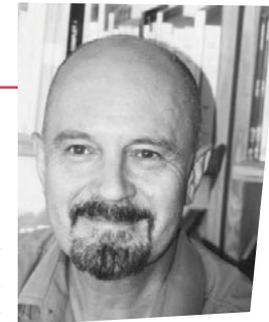
Mais qu'est donc venu faire l'égal de Mazarin chez cette mère de famille sans histoire ?

Convaincu d'être l'ambassadeur de Dieu auprès des hommes, Alceste décide de confesser cette brebis égarée, trop heureuse pour être honnête. Cette « confession », tour à tour cocasse et émouvante... tournera vite à la joute oratoire entre un janséniste ancré dans son époque et une libertine avant l'heure, figure de proue, selon Alceste, d'un XVIII<sup>ème</sup> siècle qui arrive à grands pas.

Mais de ce conflit seul l'Amour sortira vainqueur.

## L'AUTEUR

### JACQUES RAMPAL



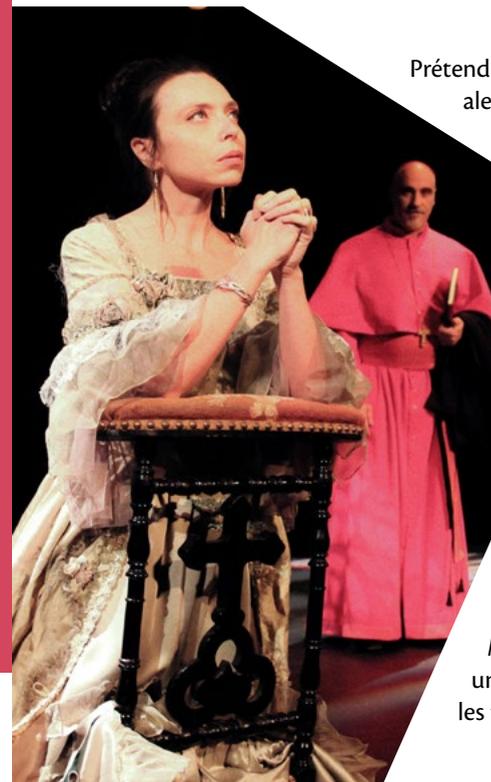
*Célimène et le cardinal, La Fille à la trompette, Les Fous de la Reine...* au total, Jacques Rampal a écrit 12 pièces de théâtre. Son œuvre, qui le place au rang des grands auteurs français, explore l'Histoire, (*La Journée des dupes*), s'inspire de Molière (*Le Temps des tartuffes*), des drames sociaux contemporains (*Infidèles*), de la comédie de caractères (*Qu'importe le flacon*) jusqu'à la tragédie classique en alexandrins (*Le Galant sanguinaire*) et la comédie antique, toujours en vers, sur la vie de Diogène, (*Le Philosophe et la Putain*). Philosophe, caricaturiste et homme de théâtre, la plume de Jacques Rampal est faite d'un alliage piqué aux Grecs, au Grand Siècle et aux meilleurs satiristes de toutes les époques !

## NOTE DE L'AUTEUR

Prétendre écrire une suite au Misanthrope de Molière – en alexandrins, comme l'original ! – était une pure folie.

J'ai pourtant tenu ce pari, avec pour récompense un accueil enthousiaste du public. Il faut dire que la situation d'Alceste et de Célimène, à la fin de la pièce, donne envie de savoir ce qu'ils vont devenir : elle, haïe de tous et conspuée par la Cour ; lui, parlant de se retirer du monde qu'il exècre. J'ai donc imaginé une Célimène reniant la Noblesse pour épouser un riche bourgeois et un Alceste entrant dans les ordres par dépit amoureux. Mais l'homme est brillant, et loin d'être un contemplatif, il est devenu cardinal, c'est-à-dire le personnage le plus puissant de France après le roi ! Donner un tel pouvoir à un idéaliste un peu paranoïaque était le pire destin qu'on pouvait lui forger. Cette comédie reste d'une actualité brûlante. Faire de la Célimène de Molière une résistante face au parti des dévots était un défi un peu fou... que j'ai relevé, au nom de toutes les femmes.

Jacques RAMPAL



## LE METTEUR EN SCÈNE

### PASCAL FABER

Après une formation de comédien à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC), il se distingue dans plusieurs pièces comme comédien et crée rapidement sa compagnie, la « Compagnie 13 ». Il réalise de nombreux spectacles dans la région PACA et fait ses premières armes à la mise en scène avec *Zone* de Marcel Dubé.

Il alterne depuis entre son métier de comédien (*Lorenzaccio*, *Les caprices de Marianne*, *Angelo Tyran de Padoue*...) et sa passion pour la mise en scène (*Le soulier de satin*, *Kean*, *Mademoiselle Julie*, *L'épreuve*...)



On le retrouve également dans plusieurs téléfilms et films (*Une pour toutes* de Claude Lelouch, *Une journée particulière* de Yves Boisset).

Parallèlement de 2008 à 2011, il enseigne à l'Académie Internationale de Comédie Musicale (AICOM) dirigé par Pierre-Yves Duchesne.

En septembre 2011, il met en scène *Marie Tudor*, de Victor Hugo au Lucernaire (Paris) pour une durée de huit mois. Le spectacle sera repris avec succès au festival d'Avignon 2012 et 2013 et en tournée (250 représentations).

Parallèlement à *Célimène et Le Cardinal*, et à *La Fée Sidonie découvre Noël* (jeune public actuellement en tournée), il mettra en scène *Le Marchand de Venise* de William Shakespeare en 2014.

## LES COMÉDIENS

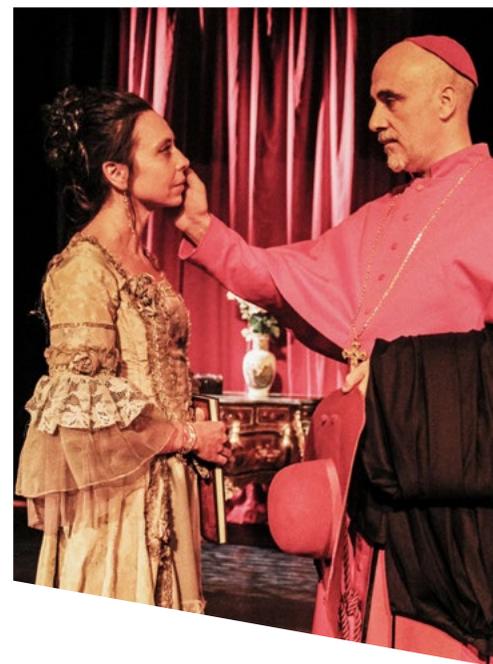
### GAELE BILLAUT-DANNO

#### Célimène

Formée chez Blanche Salant et à l'école de Chaillot, Gaëlle Billaut-Danno s'illustre régulièrement au théâtre depuis 12 ans. Elle aborde aussi bien les grands auteurs du répertoire classique que les pièces plus contemporaines ou encore les comédies populaires. Elle tisse un lien privilégié avec Pierre Santini, son parrain de théâtre, et le théâtre Mouffetard où elle joue régulièrement entre 2003 et 2010. C'est là qu'elle incarne son premier grand rôle : Blanche dans *Un Tramway nommé Désir* de Tennessee Williams. Xavier Lemaire (Cie les larrons) lui confie ensuite plusieurs rôles dans ses créations dont celui de Silvia dans *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* de Marivaux puis celui de Lechy dans *L'Echange* de P.Claudet. En 2010 elle est George Sand dans *La Dernière Nuit* de MF Hans, jouée au théâtre du Petit St Martin. En 2012 elle reprend en tournée le rôle de Célimène dans *Célimène et le Cardinal* de J. Rampal.

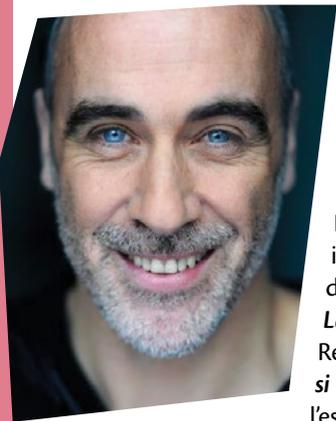
Elle tourne également pour la télévision dans de nombreuses séries (*PJ*, *La Crim*, *Q* -saison 1 et 2-, *Détectives*, *Main courante*...) et plusieurs unitaires, sous la direction d' E. Woreth, B. Bonvoisin, P. Vigne, J.M Thérain... Depuis 2011 elle a un rôle récurrent dans *Q.I* une série réalisée par O.de Plas.

Avide d'expériences, elle travaille aussi en parallèle comme assistante à la mise en scène aux côtés de P. Santini, M. Thibaud, E. Delcourt, E. Henon et maintenant Eric Bouvron.



## PIERRE AZEMA

*Alceste / le Cardinal*



Elève d'Émile Salimov au Centre Pouchkine d'art dramatique. Il interprète Gogol, Tchekhov, Boulgakov, Harms. Virgil Tanase le distribuera dans *Le Petit Prince*, *La Mouette* et *Feydeau-Les-Bains*, *La Règle du Jeu*, une adaptation théâtrale du chef d'oeuvre de Jean Renoir. *Marie Tudor* de Victor Hugo et le psy William dans *Même si tu m'aimes* mis en scène par Julien Boisselier. Rompu à l'art de l'escrime, il joue dans des spectacles de cape et d'épée sous la direction de Jean-Claude Cotillard. Il écrit et met en scène *D'Artagnan !*, *Une goutte de Schnaps* d'Ida Gordon et crée le spectacle *Les fibustiers* pour le Parc Astérix.

Il co-signe et joue dans *Jekyll et Hyde* un monologue adapté de Stevenson. Pour le cinéma, il tourne *Le Séminaire*, *Les murs porteurs* et pour la télévision : *PJ*, *Femmes de lois*, *Famille d'accueil*, *Plus belle la vie*, *Julie Lescaux*, *Rose et Val*, *Faites le 15*, *Qu'elle est belle la quarantaine...* Enfin, il crée le rôle d'Henri Marsac, pour *LN - La Liste Noire*, première web-série interactive. Il tourne actuellement avec Julie Depardieu dans *Katz*, la nouvelle série de France 2. Il est choisi par Jacques Rampal pour incarner Alceste dans la version 2013 de *Célimène et le Cardinal*.

### [ REVUE DE PRESSE ]

#### Ariane Mouchkine

*Cette suite du misanthrope est le plus bel hommage qu'on pouvait rendre à Molière.*

#### Le Figaro

*Un bonheur contagieux.*

#### Télérama

*Ne manquez pas cette pièce pleine d'humour et de grâce.*

#### Marianne

*La pièce est un petit bijou de malice et de satire que Molière n'aurait sans doute pas renié.*

#### The Wall Street Journal

*Les classiques français sont bien vivants*



# Théâtre amateur et invités professionnels

9<sup>ème</sup> rencontre

5 spectacles

DU 29 AU 30  
AVRIL MAI 2015

## RENCONTRE THÉÂTRE AMATEUR

« L'amateur » est au sens propre celui qui aime et sa passion mérite d'être encouragée et soutenue.

L'histoire du théâtre nous a plusieurs fois révélé que certains parmi ceux que l'on nomme ainsi, se sont avérés par la suite aussi talentueux que d'éminents professionnels, tel Le Théâtre du soleil, Le Bread and puppet et bien d'autres...

Des auteurs, des metteurs en scènes et des comédiens se mettront au service de leurs troupes pour s'exprimer et apporter à ce terme ses lettres de noblesse.

Les rencontres de théâtre Amateur sont chaque année révélatrices de talents, c'est pourquoi cette saison, nous invitons des compagnies professionnelles de la Martinique à ouvrir et à clôturer cette manifestation avec bien sur des créations et du théâtre contemporain.

Le programme sera diffusé en mars 2015.

## Revoléo

Nouvelle Création de Luis de la Carrasca  
Compagnie Flamenco Vivo



# RÉVOLÉO

JEUDI | VENDREDI | SAMEDI  
**11 | 12 | 13**  
**JUIN**  
**2015**

**19H30**  
**22€-20€**

*Chant :* Luis de la Carrasca  
*Guitare :*  
 José Luis Dominguez  
*Percussions :* Kadú Gomez  
*Danse :* Ana Pérez & Kuky Santiago

*Création lumières :*  
 Gaël Ferrier  
*Technicien son :* Chulo Cortés  
*Création & réalisation affiche :*  
 Michel Benoit  
*Peinture affiche :*  
 Ingrid Christoffels  
*Régie lumières :* Victor Valero

## LE SPECTACLE

Luis de la Carrasca, plus que jamais de son époque, plonge dans ses racines andalouses pour nous offrir ce nouveau spectacle qui réunit avec passion un flamenco authentique aux accents modernes.

Au début du spectacle, il a voulu exprimer son sentiment vis à vis de la situation socio-économique de l'Espagne et de l'Europe en général.

Luis de la Carrasca au chant, José Luis Dominguez à la guitare, Kadu Gomez aux percussions, Ana Pérez et Kuky Santiago à la danse prennent possession de la scène et transmettent l'émotion, la puissance et l'énergie d'un flamenco nouveau ... à l'état pur.

Le public se laisse emporter par l'enthousiasme de ces artistes talentueux jusqu'à frémir de plaisir !

«*Revoleo*» veut dire mouvement rapide, tourbillon, agitation ! Et dans ce spectacle c'est au sens propre et figuré qu'il est représenté. Exprimer, communiquer, transmettre un maximum d'informations dans un minimum de temps. Cette énergie se retrouve également dans la peinture d'Ingrid Christoffels qui a servi de visuel au spectacle de Luis de la Carrasca.

Des siècles sont passés jusqu'à nos jours pour arriver au Flamenco d'aujourd'hui. Cela a supposé toute une recherche, une évolution artistique et technique... toute une histoire qui passe comme un «tourbillon» et qui nous est amené sur scène.

«*Revoleo*» s'inspire du passé historique du Flamenco comme référence et base essentielle et nécessaire. Toutefois, l'idée est également de revisiter des «palos» peu connus et/ou peu interprétés comme «la guajira», «la serrana», «las bamberas»... toujours avec le même désir de transmettre un message humain, d'espoir et d'amour, mission première du Flamenco qui doit absolument être perpétué.

Le souhait de travailler sur ce spectacle est comme d'habitude le désir, l'impulsion, la nécessité de présenter au grand jour cet héritage si riche que nous ont laissé nos ancêtres. Et en tant qu'héritiers, nous nous devons de continuer, de donner vie à cet Art si précieux.

La création personnelle occupe une grande place dans cette création unique par sa forme et son contenu.

## LES PALOS INTERPRÉTÉS

Les principaux «palos» revisités et interprétés, chantés, dansés sont :

- la «*Bulería por soleá*», expressive dans tous les aspects et facettes des sentiments de l'être humain. On joue, chante et danse l'amour, le désamour, la peine, la joie. Il s'agit d'une danse en couple.

- la «*Serrana*», comme le précise son nom, met en avant la dureté de la vie de la montagne mais aussi la beauté et la pureté. Un «palo» ancien et très beau pour donner de la vie et du sens à notre présent.

- La «*Guajira*» nous rappelle la mémoire de l'Espagne aux Amériques, et dans ce cas plus particulier à Cuba. C'est un «palo» de «*ida y vuelta*» (aller/venue) dans lequel le Flamenco s'est mélangé avec la musique cubaine. Cela raconte surtout les rencontres amoureuses entre espagnols et cubaines. C'est un message de tolérance et de bien-être, bien-vivre. La «*guajira*» est généralement dansée par une femme. Dans notre spectacle, nous allons le revisiter, en faire une création personnelle et c'est le danseur qui va l'interpréter.

- «*Las bamberas*» est le «palo» par excellence des amours de l'adolescence. Toutes les paroles nous racontent les amourettes de jeunes filles. C'est pourquoi sa mélodie est douce. Et c'est la fraîche, jeune et talentueuse danseuse qui l'interprète.

Les spectateurs partagent l'enthousiasme, l'énergie, la fougue, la passion de ces artistes talentueux et vivent un moment magique et explosif !

Ce spectacle est un vecteur d'émotions que les artistes savent si bien nous transmettre !



## UNE CRÉATION SOUTENUE

Une qualité artistique reconnue officiellement par le gouvernement andalou (Junta de Andalucía), la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Conseil Général de Vaucluse Luis de la Carrasca, passionné de cet art Flamenco, obtient grâce à son travail militant une reconnaissance du public, de la presse et des professionnels.

La qualité de son travail n'a pas échappé à la Junta de Andalucía qui l'a reconnu ainsi que sa compagnie « Communauté Autonome Andalouse » afin de maintenir les liens sociaux et culturels avec l'Andalousie, et les soutient depuis plusieurs années.

Luis de la Carrasca intègre à sa compagnie de jeunes artistes, valeurs montantes du Flamenco en Andalousie et dans le sud de la France. Ces artistes sont tous espagnols ou immigrés espagnols et partagent des valeurs communes.

## LE CRÉATEUR

### LUIS DE LA CARRASCA

*Cantaor, auteur, compositeur  
Créateur artistique de la Cie  
Flamenco Vivo*



Né à Huéscar (province de Grenade - Espagne), Luis de la Carrasca grandit dans une Andalousie rurale. Très jeune, il se passionne pour le « Mundillo Flamenco » qui l'entoure. Auto-didacte, il a hérité du don de ses ancêtres pour « el Cante ».

Pendant longtemps, il fréquente le monde Flamenco Grenadin et côtoie le merveilleux danseur gitan Juan Ramirez. Avant d'arriver en France, il tourne en Andalousie, dans les Iles Baléares (1ère partie Ana Reverte), et dans la région d'Alicante.

En 1991, date à laquelle il s'installe en France, Luis de la Carrasca crée sa troupe et présente son premier spectacle « Sol de Andalucía » au Festival d'Avignon.

De là, tout s'enchaîne, il monte « FLAMENCO VIVO » puis à chaque Festival Off d'Avignon (de 1991 à 2013), il crée et présente un nouveau spectacle dans lequel il fait découvrir de nouveaux talents qu'il accompagne vers la professionnalisation.

Par ailleurs, Luis de la Carrasca compose les musiques de scène et réalise l'adaptation flamenco de nombreuses pièces de théâtre.

Il est aussi à l'origine du Festival Andalou créé par l'Association Andalouse Alhambra, à Avignon et dans le département de Vaucluse.

*« J'ai toujours souhaité partager cette passion qui inonde mon être avec des gens qui la comprennent. C'est bien cela qui m'a fait choisir les artistes qui partagent cette scène avec moi. Je les remercie profondément pour leur grande qualité artistique, leur disponibilité, leur appui et leur sens du mot compagnon ».*

## LES ARTISTES

### JOSÉ LUIS DOMINGUEZ

Fils de parents andalous immigrés à Bruxelles. Il découvre la guitare et le Flamenco très tôt. Il a suivi les conseils de grands artistes: Pedro Blanco, Pedro Escalona, Manolo Sanlucar, Manolo Franco, José Antonio Rodriguez. Il a réalisé de nombreuses tournées dans le monde entier et participé aux premières parties de Nina Corti, Carmen Linares, Vicente Amigo et El Cabrero. Depuis le Festival d'Avignon 2004, Luis de la Carrasca l'a intégré dans sa Cie Flamenco Vivo. Il participe aux tournées nationales et internationales.



### KADÚ GOMEZ

Né d'une famille gitane de Marseille

Il est repéré très tôt par le milieu Flamenco. Il tourne, dès l'âge de 15 ans, dans les plus grands tablaos de France ainsi que dans les plus importants festivals internationaux. En 2003, il intègre le groupe Juan Carmona.

Depuis le Festival d'Avignon 2010, Luis de la Carrasca l'a intégré dans sa Cie Flamenco Vivo. Il participe aux tournées nationales et internationales.

### KUKY SANTIAGO

D'une famille gitane andalouse immigrée en Belgique.

Il est âgé d'à peine 3 ans lorsqu'il est initié à la danse par son père et son oncle. A l'âge de 6 ans, il présente son premier spectacle. Il accumule les premiers prix en participant à de nombreux concours de Flamenco à Cadix et à Anvers.

En 2010, il termine finaliste du concours «*Jóvenes Flamenco*» organisé en Andalousie par le Gouvernement Autonome Andalou. Depuis 2005, Kuky fait partie de la Cie Flamenco Vivo et suit les tournées nationales et internationales.



## ANA PÉREZ

Née à Marseille d'une mère d'origine espagnole et d'un père cap-verdien-antillais et danseur contemporain.

Elle a fait partie du Groupe Grenade pendant toute son enfance. Elle fait partie de la troupe de sa mère, la Compagnie Solea. Elle a été demi-finaliste du concours «*Jóvenes flamencos*».

En 2010, elle intègre la Cie Flamenco Vivo - Luis de la Carrasca. Elle suit les tournées nationales et internationales et participe aux créations de Luis de la Carrasca depuis 2011.



## INGRID CHRISTOFFELS

Plasticienne née à Harlem aux Pays-Bas, a réalisé la peinture qui a servi de visuel au spectacle «*Revoleo*».

Depuis deux ans, elle s'est installée aux côtés de Luis de la Carrasca pendant les spectacles pour faire des croquis rapides.

«*Je suis peintre, je cherche à m'exprimer à travers lignes et couleurs. Pour me sentir "bien dans ma peau", j'ai besoin de laisser des traces, faire des dessins et peindre des tableaux. (...) J'ai envie de transformer les impressions de mes sentiments en dessins ou en tableaux. (...) Cette envie de communiquer me pousse à créer mes propres images.*»

## [ REVUES DE PRESSE ]

### Midi Libre 26 Juillet 2013

#### L'IMAGE Un flamenco authentique et sensuel



La compagnie avignonnaise Flamenco Vivo, créée par Luis de la Carrasca, présente *Revoleo*, sa nouvelle création, au théâtre de l'Oulle, à 20 h 40.

*Revoleo*, comme mouvement rapide, tourbillon, agitation ! Et ce spectacle n'en manque pas ! Le flamenco traditionnel cède la place à la création

personnelle. Danseurs, chanteur et musiciens servent avec énergie et générosité, ce cocktail émouvant qui enthousiasme même les profanes !



19 novembre 2012

ESPACE AUZON Samedi soir, la troupe Flamenco Vivo a enflammé le public

#### Un spectacle flamenco époustoufflant

Samedi soir, à l'espace Auzon le public a été conquis par la force et le talent de la compagnie Flamenco Vivo dans son dernier spectacle. La voix suave et déchirante de Luis de la Carrasca, le mélange des sons et la puissance de la danse ont capté l'attention d'un public émerveillé pendant plus de deux heures. L'originalité de ce spectacle revient à cet heureux mélange d'influences arabes, coltes, andalouses, africaines et tziganes. La perfection de la danse du jeune Kuky Santiago et d'Ana Perez est absolument époustoufflante de grâce, de puissance et de perfection.



Le public a été conquis par la troupe Flamenco Vivo. Photos DL/A.C.

SPECTACLE

## Le Flamenco andalou enflamme le théâtre

Vendredi soir, la chaleur de l'Andalousie et les claquettes du flamenco ont fait vibrer les planches du théâtre, devant un public ravi et subjugué par les artistes.

Salle comble et public enthousiaste au théâtre vendredi soir. Les cinq artistes du groupe Flamenco vivo Luis de la Carrasca ont offert 90 minutes

de plaisir aux Bragards avec leur spectacle Flamenco y puro. Luis de la Carrasca célèbre ses racines, par une création sobre, une voix déchirante et des sons mélodieux. El Kuki, jeune danseur à l'énergie généreuse, a fasciné les spectateurs. Regards envoûtants, voix puissantes, ces artistes déploient un flamenco authentique et pur. Un véritable éblouissement tant musical que visuel dont tous les spectateurs sont sortis enthousiasmés.

De notre correspondant  
Lionel Lebrun



Le Flamenco y puro a enflammé le théâtre à l'italienne.



Salle comble et public enthousiaste au théâtre.

## LE PROGRÈS

Lundi 20 août 2013

## « À la folie pas du tout » : l'Andalousie investit le monastère de Brou

**Festival.** La ferveur andalouse a envahi le monastère royal samedi, contentant ainsi la foule venue nombreuse.

Dans le cadre du festival « À la folie pas du tout » samedi soir, c'est la compagnie Flamenco Vivo qui a investi le deuxième cloî-

tre de Brou du monastère Royal. Une nouvelle fois, le cloître affichait complet. Quelques personnes attendaient à l'entrée d'éventuels désistements, afin de rejoindre les 400 personnes qui auparavant avaient pris soin de réserver.

Luis de la Carrasca, avec sa voix rauque, accompagné par José Luis Dominguez à la guitare et Kudu Gomez aux percussions, ont entamé un spectacle interprété dans la pure tradition andalouse.

Le trio est vite rejoint par deux fabuleux danseurs : Ana Pérez et Kury Santiago. Malgré la chaleur étouffante, la fougue incroyable qui se dégage de leurs danses n'a en rien été altérée. C'est sous les applaudisse-



La compagnie Flamenco Vivo. Photos Robert Mas

ments nourris d'un public conquis que cette soirée andalouse s'est achevée. ■

Les musiciens saluent près de 400 personnes, conquises par la chaleur de la musique andalouse.



Une danse débordante d'énergie.



21  
JUIN

2015

# Fête de la Musique

# FICHE DE RENSEIGNEMENT DEMANDE DE CARTE DE SAISON

Renouvellement       Première demande

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : .....

E-mail : .....

Téléphone : .....

Portable : .....

## TARIFS THEATRE Avec la Carte de saison

Tout public

**15€**

(au lieu de 20€)

Retraités / Étudiants /  
Chômeurs / Handicapés

**12€**

(au lieu de 20€)

## TARIFS MUSIQUE/DANSE Avec la Carte de saison

Tout public

**20€**

(au lieu de 22€)

Retraités / Étudiants /  
Chômeurs / Handicapés

**15€**

(au lieu de 20€)

Enfants

**15€**

Joindre un justificatif pour  
les cartes handicapées, chômeur,  
professionnel, étudiants et retraités.

Bulletin à renvoyer à l'adresse suivante :

**Théâtre A. Césaire, rue Victor Sévère,  
97 200 Fort-de-France.**

La carte sera remise à son destinataire lors du premier spectacle,  
qui sera payé au tarif normal en fonction son statut.



# AIRFRANCE

FRANCE IS IN THE AIR



## PARIS